Lettre d'information de l'association
aux membres et aux amis
N° **43** 1er semestre 2021

le lien de Relais Lumière Espérance

Rencontre chrétienne de familles et d'amis de personnes souffrant de maladie psychique

Editorial

Chers amis,

Depuis son arrivée dans notre actualité, la Covid-19 donne au temps qui passe la dimension d'un écoulement lent, long, où les changements que nous espérons, que nous attendons ... se font et se feront attendre en effet.

Bien des instances et autorités, celles de l'Eglise entre autres, nous recommandent de tenir bon.

Avec le Seigneur, l'Eglise souligne combien il est important que nous gardions vivante et opérante notre espérance.

Vivante et opérante : qu'est-ce à dire ? Comme souvent dans notre foi au Christ, c'est tenir et utiliser ensemble les deux bouts d'une seule chaîne; d'une seule ligne de conduite, d'une même discipline de vie : la confiance et l'abandon à Dieu, mais aussi la prudence (qui est à l'opposé de la peur); la prière, mais aussi l'action; le consentement, mais aussi le combat (humain, spirituel).

Esprit Saint, rends-moi actif, réactif, créatif...

suite p. 2

Le mot de Mgr Maillard

Que soient bénies toutes les familles de la terre

En ce temps si particulier que nous vivons, qui nous pose des questions sur l'avenir, nos relations, la joie de vivre, l'espérance, pourquoi ne pas entrer dans la prière d'un psaume qui tient compte de notre condition humaine présente, des difficultés de la vie mais aussi qui nous invite à contempler la beauté de la création.

suite p. 3

... suite

Les Ecritures nous rappellent que, dans la vie quotidienne, l'un ne va pas sans l'autre, que les deux se renforcent mutuellement. Le **Psaume 142,** lu au cours de la prière d'un matin de ce début février, renouvelle l'appel à nous souvenir et à prier : "*Je me souviens des jours d'autrefois, je me redis toutes tes actions ...Je tends les mains vers toi ...*". Cet appel à nous remémorer les merveilles que Dieu a faites et qu'il fait, appel repris dans tant de Psaumes notamment, correspond à un autre appel très fort - "*Qu'as-tu fait de ton frère*" - qui irrigue l'Ancien et le Nouveau Testaments (le bon samaritain ...) et que le Pape François nous redit également à sa façon simple, percutante, et d'une grande humanité dans "Fratelli tutti".

Faisons encore un pas vers la vie quotidienne civile et nous sommes conviés à constater, à faire nôtre l'étonnante rencontre (mais est-elle étonnante ?) de cet aspect majeur de notre foi avec la devise républicaine "*Liberté, Egalité, Fraternité*". Conviés surtout à nous rendre compte que cette devise serait gravement amputée, dangereusement déséquilibrée sans la Fraternité - ce que montrent tant d'évolutions/révolutions politiques et sociales de pays occidentaux (mais pas seulement occidentaux) depuis des dizaines d'années.

Beaux slogans, belles paroles ... mais en pratique? Que peut nous dire cet éditorial ?

Il souhaite nous dire que l'insistance de Relais "*Ne restez pas seuls*" peut très judicieusement se prolonger ainsi : "*Ne laissez pas vos frères seuls*", ou encore "*Ne les laissons pas seuls*".

Comment ? En inventant, chacun selon son état, ses possibilités, les occasions qu'il rencontre ou qu'il peut créer. Invention risquée car personne d'autre que moi ne l'assumera. Exemples : une conversation téléphonique; une visite; une écoute; un envoi/échange de livres, de bonnes choses ...; une aide/entraide; une parole; un regard; une prière, même secrète...

Alors, tout ça (ces beaux exemples) pour ça (de bien petits gestes)? Oui, tout ça pour ça.

Bien sûr, rien n'interdit d'aller jusqu'à un grand geste. Rien surtout ne m'interdit de me demander ce que, si j'étais à la place de mon frère, j'aimerais qu'on fasse pour moi (règle d'or). Et je m'aperçois que me touchent justement d'abord des gestes d'attention, de fraternité, de solidarité. Parfois, je ne vois pas la fécondité de ceux que j'essaie de réaliser mais peu importe : le Seigneur la garantit ... et je la vois déjà dans ma propre vie. Et lorsqu'il me donne de la découvrir chez mon frère, cela fait du bien : merci Seigneur.

Oui, "ne les laissons pas seuls", "ne le/la laissons pas seul/e". **Esprit Saint, rends-moi actif, réactif, créatif et fraternel.**

Hubert Peigné

... suite

Les psaumes nourrissent en effet notre prière quotidiennement dans le bréviaire proposé aux prêtres, religieux, religieuses et à tous les baptisés qui le souhaitent. Le **psaume 71** en est un bel exemple :

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !
Montagnes, portez au peuple la paix,
collines, portez-lui la justice !
Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple,
qu'il sauve les pauvres gens,
qu'il écrase l'oppresseur !
Qu'il dure sous le soleil et la lune
de génération en génération !
Qu'il descende comme la pluie sur les regains,
une pluie qui pénètre la terre.
En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.
Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie
Il les rachète à l'oppression, à la violence ;
leur sang est d'un grand prix à ses yeux.
Qu'il vive ! On lui donnera l'or de Saba.
On priera sans relâche pour lui ;
tous les jours, on le bénira.
Que la terre jusqu'au sommet des montagnes soit
un champ de blé :
et ses épis onduleront comme la forêt du Liban !
Que la ville devienne florissante comme l'herbe
sur la terre !
Que son nom dure toujours ;
sous le soleil, que subsiste son nom !
En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ;
que tous les pays le disent bienheureux !
Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
lui seul fait des merveilles !
Béni soit à jamais son nom glorieux,
toute la terre soit remplie de sa gloire !

Amen ! Amen !

Monseigneur Armand Maillard
Conseiller spirituel national de Relais Lumière Espérance

Sommaire

p 1-2 : Editorial
Hubert Peigné
p 1-3 : Le mot de Mgr Maillard
p 4 : Qui sont vos délégués régionaux
p 6 : Les responsables de groupe à votre écoute
p 8 : Le groupe de partage Conjoint
p 10 : "Amoris Laetitia"
p 12 : Nos lecteurs prennent la plume
p 16 : Annonces - Nous avons lu, vu, aimé
- Les annonces de l'O.C.H.
- Evénements à venir
p 23 : Un Chemin de Croix libérateur
p 31 : Les groupes Relais
p 32 : Le mot du trésorier

Responsable de la publication : Hubert Peigné,
Equipe de rédaction : Bénédicte de Maleprade, Chantal Mougin.
Adresse du secrétariat :
90, Avenue de Suffren 75015 PARIS -
Tél. 01 44 49 07 17 (répondeur) -
www.relaislumiereesperance.fr -
relaislumiereesperance@gmail.com

Qui sont vos délégués régionaux

Si vous êtes membre d'un groupe Relais, vous en connaissez le ***Responsable et le Conseiller Spirituel****.*
En revanche, vous connaissez souvent moins ou pas du tout le ***délégué de Relais pour votre région****. Ce délégué a pour mission d'aider les responsables de groupe ainsi que de favoriser leur entraide et leurs échanges. Relais compte actuellement 8 régions (peut-être sera-t-il utile d'en créer une ou deux autres ...) dont 7 disposent d'un délégué régional, le 8° poste restant à pourvoir. Nous vous les présentons ci-contre.*

Le rôle d'un délégué régional (DR)

Avec la vie des groupes :

Etre disponible et à l'écoute des RG pour échanger, partager sur les réussites, les difficultés, les échecs, les questions qui se posent. Rester en contact régulièrement, surtout avec ceux qui semblent en avoir le plus besoin.
Les visites ne seront pas systématiques, car cela peut être compliqué étant donné les distances ; mais il s'agit d'assurer à la fois une présence et de la discrétion car nous ne sommes que de modestes "appuis ".

Avec les RG :

Le rôle du DR est donc d'aider, d'encourager, d'orienter, de stimuler face à la difficulté de trouver un CS, de gérer l'animation ou face à un ou plusieurs membres du groupe.
Il conseille et encourage à prendre contact avec les pastorales de la santé et de la famille, à ne pas rester seul et à se faire aider par une petite équipe d'animation.
Encourager l'initiative du contact a pour but de nous faire connaître, et d'inciter à nous solliciter davantage en cas de besoin.

Avec la vie régionale :

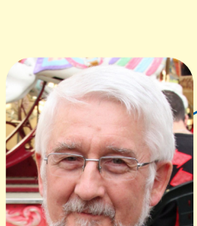
Organisation de rencontres régionales avec le concours des groupes locaux.
Quand le secteur est assez important et qu'il y a plusieurs groupes (3, 4, 5 et plus), le DR sollicite les groupes à tour de rôle pour qu'ils prennent en charge l'organisation de cette rencontre régionale avec l'aide éventuellement du DR.
Dans l'Ouest (Bretagne, Normandie, pays de Loire), on pratique ainsi depuis des années une rencontre régionale chaque année, sauf en 2019 puisque la rencontre nationale avait eu lieu à Rennes, et sauf quand il y a un pèlerinage à Lourdes (tous les 5 ans).

Les principaux sujets discutés dans nos rencontres Skype :
- le renouvellement des groupes
- la création de nouveaux groupes
- la contribution au site Internet
- la participation ou l'organisation de manifestations ou réunions locales
- échanges sur nos façons de fonctionner étant donné la diversité des secteurs géographiques

Les DR se rencontrent trois ou quatre fois par an par Skype.

Certaines régions ne sont pas pourvues de délégués régionaux comme le Sud-Est.

Ne pas hésiter à poser sa candidature pour une telle mission.

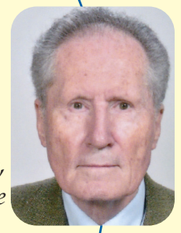


Vincent Alliot,
DR du Grand Est

Marc Gavard,
DR de l'Ouest,
coordinateur des DR

Claire Desgraves,
DR de l'Aquitaine,
chargée de la coordination des groupes,
responsable du Service Ecoute

Joseph Gressin,
DR de la région Centre



Philippe Lefèvre,
DR de l'Ile-de-France

Françoise Lesage,
DR des Hauts de France

Françoise Baudouin,
chargée de la coordination des groupes

Carole Vial,
DR de la région Auvergne, Rhône-Alpes et Genève.

N'oubliez pas qu'il existe un numéro de téléphone Écoute-Relais : **01 44 49 07 17.**
Il s'agit d'un répondeur consulté à tour de rôle par des RG.

Des associations à votre écoute

Vous connaissez tous l'UNAFAM. Mais il existe d'autres associations qui font un travail intéressant.
Nous avons choisi ici de vous en présenter deux :

ARGOS 2001
offre aide et soutien aux personnes souffrant d'un trouble bipolaire ou à leurs proches. Ses bénévoles, patients ou proches, animent les activités proposées (groupes de parole, accueils individuels, conférences ...) au moyen de leur savoir-faire expérientiel.

Schizo-oui
est une association d'usagers en santé mentale désireux de s'unir et de s'organiser pour combattre la schizophrénie, avec des objectifs précis.

Il en existe d'autres que vous trouverez sur le lien suivant :
https://www.santementale.fr/liens-utiles/association/

Les responsables de groupe

sont restés à votre écoute

En octobre dernier, nous avons demandé aux responsables de groupe (RG) de répondre à quelques questions sur l'évolution des groupes en temps de covid.
13 d'entre eux ont répondu et nous vous présentons ici une synthèse de leurs réponses.
Plusieurs mois ont passé depuis et la réalité des groupes a probablement évolué avec le temps, pour s'adapter aux circonstances…

1/ Quelles ont été les incidences du confinement et de ses suites sur le fonctionnement du groupe ? Avez-vous dû modifier certaines habitudes ou pratiques de votre groupe ?

De mars à juin, au plus fort de la crise sanitaire, toutes les rencontres prévues ont bien sûr dû être annulées, entre autre une rencontre des responsables des groupes de la région Centre et une rencontre régionale prévue en juin dernier.

En octobre, les rencontres ont repris avec **toutes les mesures sanitaires** : suppression des repas pour certains, pour d'autres les repas partagés sont devenus des pique-niques individuels ; masque obligatoire, distances respectées, gel hydro-alcoolique mis à la disposition des participants à l'entrée de la salle. Chacun apporte son gobelet personnel pour le goûter, avec des gâteaux conditionnés en sachets individuels…

De l'absentéisme a été constaté dans la plupart des groupes, mais pas pour tous. En toute logique, cet absentéisme se manifeste surtout pour les rencontres « en présentiel ». Mais les rencontres virtuelles se sont multipliées et les RG ont rivalisé d'imagination pour maintenir vos groupes bien vivants et rester proches de leurs membres …

• par des rencontres en vidéo mais certains ne peuvent pas participer faute de disposer du matériel ou des compétences informatiques. « *Nous avons organisé des réunions virtuelles, chacun chez soi, par mails avec jours et heures précises pour que toutes les personnes soient ensemble en même temps sur le même sujet avec une ou deux questions pour réfléchir. Nous avons demandé à ceux qui le désiraient de nous envoyer leurs réflexions par message pour ensuite les partager à tous. Cela a très bien fonctionné et nous a permis de rester ensemble, unis dans la prière avec la parole de Dieu proposée pour nous donner des forces et du courage.* »

• en téléphonant plus souvent aux uns et aux autres pour prendre des nouvelles de l'évolution de la situation de chacun.

• avec l'aide de messageries, des mails, SMS ou WhatsApp qui ont permis de garder le lien avec les absents aux rencontres. Cela a été un bon support d'échanges et de partages entre vous.

Si l'automne a permis que certains groupes se retrouvent, d'autres ont dû annuler leur rencontre en cas de covid dans la famille (ou de cas contacts).

« *Pas de réunion du grand groupe de Bordeaux pendant le confinement, ni après, du fait de sa taille (entre 20 et 25 personnes) et de la crainte de se réunir de certains membres. Les contacts ont été maintenus par mail ou téléphone. Les petits groupes (moins de 10) peuvent reprendre. Pour le grand groupe, nous avons donné une date " d'espérance" le 27 février...* »

« *J'ai téléphoné à la plupart des membres durant la période de confinement. Certains désormais préfèrent se protéger et rester chez eux (crainte dans le bus, beaucoup de monde, crainte d'être contaminé et de contaminer les proches). Une personne a son fils content du confinement car ses parents étaient plus présents et qu'il y avait beaucoup moins de circulation. Le conseiller spirituel qui réunit des personnes fragiles a dû cesser durant la période de confinement (en continuant à prendre des nouvelles). Cela a doucement repris après le confinement.* »

« *Pas de rencontre physique pendant 7 mois… pas mal d'appels téléphoniques, souvent appréciés, mais difficile de prendre l'initiative ou même de la susciter pour les autres. Une reprise avec masques et distanciation dans une 'trop grande' salle limitent spontanéité et émotion du cœur.* »

2 Avez- vous été alertés par des situations nouvelles apparues pendant le confinement ?

- Les situations d'angoisses, de peur et d'isolement nous ont alertés et il a été important de rompre la solitude par des appels aux uns et aux autres pour se soutenir, se réconforter, rester dans l'espérance et rester unis.
- Plus grandes difficultés pour certains avec des malades. Pour d'autres, stabilité des situations. L'hôpital de jour ne proposant plus l'accueil et les activités habituelles, cela a amené certaines familles à prendre chez eux leurs proches. L'H.P interdisant les visites, l'isolement a manifestement accentué les troubles régressifs de certains.
- Quelques problèmes pour des enfants de membres au moment du déconfinement (hospitalisation de certains)
- Certains membres de notre groupe ont refusé des réunions par peur de transmettre le COVID à leurs enfants souffrant de troubles psychiques.
- Nos proches ont eu tendance à être un peu angoissés. Il y a eu des hospitalisations.

Les parents ont été éprouvés par la cohabitation forcée et leur santé s'en est ressentie. Malgré cette anxiété générale, personne n'a évoqué de conflit dans les familles.

3 Avez- vous été soutenu au plus fort de la crise ?

- La prière, les messes quotidiennes proposées par tous les diocèses sur internet ont été un véritable soutien spirituel et même une redécouverte de la pratique quotidienne. Cela nous a donné des forces. Il y a eu aussi toutes les vidéos faites par nos prêtres pleines d'HUMOUR qui nous ont redonné le sourire ! Un clin « DIEU »
- Pour beaucoup le soutien est venu des messes sur KTO, du chapelet à Lourdes sur KTO et d'initiatives de paroisses (églises ouvertes, adoration eucharistique, messe) »

« *Nous avons reçu au sein de notre groupe : des méditations pour la semaine sainte, des propositions par la Pastorale des malades, de nous unir aux prières des malades avec un chemin de croix sur smartphone et un partage dans notre équipe sur un psaume etc…*
Pour moi-même, je me suis sentie soutenue spirituellement par les propositions internes à notre groupe et par les messages et appels amicaux de chacun. »

« *Info permanente de la pastorale de la santé du diocèse.*» « *Rencontre diocésaine à la Cathédrale*»
«*La contribution aux activités de la PPH et même de la paroisse a été un soutien pour les RG.*»

« *L'équipe s'est beaucoup ressoudée autour de notre évêque, qui s'est montré très présent sur les réseaux. La Messe a été suivie à la télévision. Celle du Pape, le Chemin de croix du Vendredi Saint ont été des temps forts. Cette retraite forcée a été vécue comme une retraite spirituelle. Mais tout le monde avait hâte de retrouver les sacrements.*
Il y a eu beaucoup d'échanges téléphoniques entre les membres du groupe. »

En conclusion :

Vos RG ont eu le souci de se former aux visioconférences et de permettre des échanges directs... Ils ont multiplié les contacts téléphoniques entre réunions pour s'assurer du bien-être des adhérents les plus âgés et prendre des nouvelles de chacun.

La rubrique Conjoint

Synthèse des rencontres du groupe de partage Conjoint

Lors de la rencontre nationale RLE de Rennes en mai 2019 nous avons évoqué des actions possibles pour davantage accueillir et prendre en compte à Relais, les personnes dont le conjoint(e) souffre de troubles psychiques. Nous avons, en l'occurrence, décidé la constitution d'un groupe de pilotage national.
Dix personnes ont répondu à l'invitation pour cette réflexion sur 'comment prendre davantage en compte la problématique spécifique de couple en situation de troubles psychiques de l'un des membres'. A noter la richesse de la variété de la composition : un prêtre, deux conseillers spirituels RLE, des conjoint(es) de personnes malades, une personne responsable de groupe, un membre du Bureau RLE et une conseillère conjugale.
Sept rencontres à distance ont eu lieu depuis la constitution du groupe.

Deux lignes de force émergent de nos échanges :

A – **Il y a des problèmes spécifiques au couple dont un membre souffre de problèmes psychiques :**
+ ***Le déni*** *(même s'il peut bien entendu exister en dehors du cas spécifique du couple).*
Le déni accompagne souvent la maladie, et il est un facteur caractéristique et aggravant au sein du couple.
Il peut être en effet le fait :
** du malade, du fait des troubles eux-mêmes qui déforment sa perception de la réalité.*
** du conjoint(e) d'une personne en troubles psychiques : déni de la maladie de l'autre par mécanisme de défense. On essaye de se persuader que la vie de couple peut continuer normalement*

+ ***Le refus*** *de voir la réalité par peur de souffrir, sorte de loyauté vis-à-vis du conjoint qu'on ne peut pas critiquer, nostalgie d'un passé heureux, image donnée à l'extérieur, pour sauver les apparences sociales (on ne veut pas que ça se sache, en particulier dans les petites villes) …*
Sortir du déni et en parler est tout un travail, un cheminement.

+ ***Les conflits relationnels.*** *Chaque couple étant singulier, il n'y a pas de recette miracle. Ce qui est bon pour un couple peut être catastrophique pour un autre. Mais du fait de la maladie, l'on fait ménage à trois. La vie quotidienne s'en trouve altérée, très accidentée.*

De ce fait, le conjoint(e) doit pouvoir disposer de « warnings » : quels sont les BESOINS que moi j'ai en tant que conjoint(e), en tant que personne, et quels sont les besoins spécifiques de notre couple ? Ce n'est pas contre l'autre, mais 'pour moi' et secondairement pour le bien du couple. Un moyen dont on a besoin pour rester vivant(e), pour sortir du conflit de loyauté. En pensant à soi on œuvre aussi pour notre couple avec sa singularité.

Les rencontres de partage entre conjoint(es) comme à RLE prennent là toute leur importance pour s'entraider, puisque nous vivons les mêmes situations de conflits, dépression, situations anormales de vie de couple. Nous nous comprenons à demi-mot. Prendre de la distance, se détendre par le 'rire' d'un abus de dysfonctionnement du conjoint malade, pouvoir mettre des mots sur ce que l'on vit sont essentiels. Cela permet de retrouver une référence face aux repères qui volent en éclat, et de déculpabiliser. Ces rencontres permettent aussi le discernement, en évitant par exemple la fuite en avant vers de multiples activités par une espèce de boulimie qui compense les conflits ou le vide de la relation de couple. Et enfin le courage d'en parler autour de soi pour consolider sa propre identité et ainsi mieux vivre (en complément, des démarches de thérapie individuelle peuvent être évoquées à cette occasion, dans la bienveillance du groupe de parole).

- L'accompagnateur spirituel RLE doit être particulièrement sensible à ce qu'est la vie de couple avec un malade psychique. Il doit éviter les conseils qui peuvent réveiller un sentiment de culpabilité, en ne regardant que le lien du mariage/sacrement et ses conséquences (fidélité, indissolubilité…), alors que parfois il faut se séparer pour se protéger. On est appelé à vivre : « Vous n'êtes pas condamné à être victime de quelqu'un avec qui vous vous détruisez ».

L'encyclique « Amoris Laetitia » *du Pape François, qui insiste sur la miséricorde, nous donne quelques clés sur le sujet : « En commentant la phrase* « l'amour supporte tout », *le Pape conclut ainsi :* « L'idéal chrétien, et particulièrement dans la famille, est un amour en dépit de tout. J'admire parfois, par exemple, l'attitude de personnes qui ont dû se séparer de leur conjoint pour se préserver de la violence physique, et qui cependant, par charité conjugale qui sait aller au-delà des sentiments, ont été capables de leur faire du bien – même si c'est à travers d'autres personnes – en des moments de maladie, de souffrance ou de difficulté. Cela aussi est un amour en dépit de tout. » *(119)*

« Dans certains cas, la valorisation de sa propre dignité et du bien des enfants exige de mettre des limites fermes aux prétentions excessives de l'autre, à une grande injustice, à la violence ou à un manque de respect qui est devenu chronique. Il faut reconnaître qu'il y a des cas où la séparation est inévitable. Parfois, elle peut devenir moralement nécessaire, lorsque, justement, il s'agit de soustraire le conjoint le plus faible, ou les enfants en bas âge, aux blessures les plus graves causées par l'abus et par la violence, par l'avilissement et par l'exploitation, par l'extranéité et par l'indifférence. » *(241)*

Plus que jamais à la question « quelle est ma vocation personnelle dans la vie que j'ai choisie en me mariant ? », nous devons trouver un équilibre entre la vocation personnelle et la vocation du mariage, parfois malheureusement au prix d'une séparation ou d'un divorce.

B - **Ne faudrait-il pas revoir le fil rouge des réunions de conjoints avec un thème spécifique ?**
Pour cela, l'idéal serait déjà de constituer partout où c'est possible des groupes spécifiques conjoints sur un territoire de proximité (local ou régional). Et lors d'évènements Relais (rencontres nationales ou régionales), prévoir des groupes de partage, des ateliers spécifiques pour les conjoints.

Pour le contenu des réunions, il serait important de coller au plus près de nos attentes, de nos préoccupations, de nos soucis quotidiens à l'éclairage de la Parole de Dieu. Notre idée serait de répertorier un certain nombre de thèmes clefs qui nous touchent puis de chercher des textes de la Bible 'parlants' s'y rapportant ; ceci avec l'aide éventuelle de moines ou de personnes qui ont travaillé les textes bibliques et qui seraient capables de nous aider à faire ce lien.
La liste des thèmes n'est pas exhaustive, mais il est important que ces thèmes nous touchent directement dans notre vie de couple. Ce peut être (à titre d'exemple) :

- *Les six émotions : joie, colère, honte, tristesse, dégoût, peur*
- *Le découragement, la fuite, la jalousie, le pardon, la révolte etc…*
- *Mais aussi : la vocation du mariage, la vocation personnelle, l'identité de soi, l'équilibre de vie, le conflit de loyauté, l'espérance, …*

Le déroulement des réunions pourrait aussi être revu, avec une trame proposée, même si chaque groupe peut bien entendu avoir la sienne.

Un groupe conjoint se met en place à Rennes. Il en existe déjà à Nantes. N'hésitez pas à nous informer de ce qui existe aussi dans votre région.

Nous avons également évoqué la possibilité de développer des groupes conjoints qui fonctionneraient sous forme de rencontres en vidéo, ceci pour soutenir des personnes géographiquement isolées ou n'ayant pas dans leur groupe d'autre conjoint d'une personne malade.

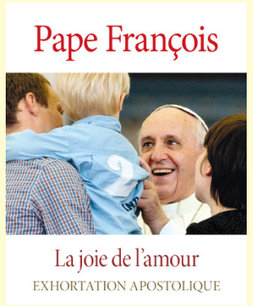
Etes-vous intéressé par cette suggestion ? Connaissez-vous des personnes isolées qui pourraient bénéficier d'un soutien de ce genre ?
Merci de le signaler en précisant qu'il s'agit de la Commission Conjoints.

La lettre encyclique "Amoris Laetitia"

Synthèse réalisée par le Père Edmond Billard

« LA JOIE DE L'AMOUR », un message d'espoir et d'encouragement pour les conjoints qui souffrent

1 - François met son exhortation en lien avec l'**année de la Miséricorde** et affirme qu'*« elle vise à encourager chacun à être un signe de miséricorde et de de proximité là où la vie familiale ne se réalise pas parfaitement ou ne se déroule pas dans la paix et la joie » (4)*



« Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, l'Eglise doit avoir surtout à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet que ces personnes se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu. Ainsi, au lieu de leur offrir la force régénératrice de la grâce et la lumière de l'Evangile, certains veulent faire de ce dernier une doctrine, le transformer en « pierres mortes à lancer contre les autres » (49)

2 - Le Pape consacre le ch. 4 à décrire ce que doit être **l'amour dans le mariage**. Il commence par le mot « patience », mais il donne aussitôt cette précision qui peut nous toucher :
« Avoir patience, ce n'est pas permettre qu'on nous maltraite en permanence, ni tolérer les agressions physiques, ni permettre qu'on nous traite comme des objets » (92) Il conclut ce paragraphe en affirmant :
« l'amour a toujours un sens de profonde compassion qui porte à accepter l'autre comme une partie de ce monde, même quand l'autre agit autrement que je l'aurais désiré » (92)

Quand François commente l'affirmation de St Paul sur *« l'amour qui espère tout » (1 Co 13,7)*, il précise qu'espérer, ce n'est pas croire que tout va changer dans cette vie, mais c'est avoir la certitude d'une vie au-delà de la mort :
« Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. Là, complètement transformée par la résurrection du Christ, ses fragilités n'existeront plus, ni ses obscurités, ni ses pathologies. Là, le véritable être de cette personne brillera avec toute sa puissance de bien et de beauté. Cela nous permet aussi, au milieu des peines de cette terre, de contempler cette personne avec un regard surnaturel, à la lumière de l'espérance, et d'espérer cette plénitude qu'elle recevra un jour dans le Royaume du ciel, bien que cela ne soit pas visible maintenant. » (117)

En commentant la phrase *« l'amour supporte tout »*, le Pape conclut ainsi :
« L'idéal chrétien, et particulièrement dans la famille, est un amour en dépit de tout... » (119 : l'ensemble du paragraphe est cité dans l'article précédent)
« … il est particulièrement urgent de mettre en place un ministère dédié à ceux dont la relation conjugale s'est brisée. »(238)

3 - Le Pape évoque **les séparations inévitables** (Cf. *citation 241* p. 9).

François aborde ensuite la situation des **personnes divorcées engagées dans une nouvelle union** :
« Il est important de faire en sorte que les personnes divorcées engagées dans une nouvelle union sentent qu'elles font partie de l'Eglise, qu'elles ne sont pas excommuniées, et qu'elles ne sont pas traitées comme telles, car elles sont inclues dans la communion ecclésiale. Ces situations exigent aussi que les divorcés bénéficient d'un discernement attentif et qu'ils soient accompagnés avec beaucoup de respect, en évitant tout langage et toute attitude qui fassent peser sur eux un sentiment de discrimination ; il faut encourager leur participation à la vie de la communauté. Prendre soin d'eux ne signifie pas pour la communauté chrétienne un affaiblissement de sa foi et de son témoignage sur l'indissolubilité du mariage, c'est plutôt précisément en cela que s'exprime sa charité ». (243)

Le Pape évoque ensuite la nécessité de *« rendre plus accessibles et souples les procédures en vue de la reconnaissance des cas de nullité » (244)*

4 - Avec le dernier chapitre intitulé *« Accompagner, discerner et intégrer la fragilité »*, François affirme son désir d'**éviter toute exclusion** et invite à discerner la diversité des situations dites *« irrégulières »*, en désirant *« intégrer »* tout le monde et en assurant un accompagnement qui fait la vérité dans la miséricorde. Le Pape décrit longuement le processus de discernement pastoral que les pasteurs peuvent engager avec les personnes en situation irrégulière, particulièrement les divorcés remariés.

Il ne nous appartient pas de mettre en œuvre ce type de processus dans nos groupes RLE, mais nous avons à nous inspirer de plusieurs affirmations très fortes comme celles-ci :
« Deux logiques parcourent toute l'histoire de l'Eglise : exclure et réintégrer… La route de l'Eglise, depuis le concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration… La route de l'Eglise est celle de ne condamner personne éternellement ; de répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère… Car la charité véritable est toujours imméritée, inconditionnelle et gratuite. Donc, il faut éviter les jugements qui ne tiendraient pas compte de la complexité des diverses situations ; il est également nécessaire d'être attentif à la façon dont les personnes vivent et souffrent à cause de leur condition. » (296)

« Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale pour qu'il se sente l'objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite. Personne ne peut être condamné pour toujours parce que ce n'est pas la logique de l'Evangile. Je ne me réfère pas seulement aux divorcés engagés dans une nouvelle union, mais à tous, en quelque situation qu'ils se trouvent. » (297)

Le Pape rappelle au passage l'enseignement habituel de l'Eglise sur les *« circonstances atténuantes »* qui peuvent diminuer, voire supprimer la responsabilité d'une personne par rapport à un mal objectivement constaté. Il s'agit des conditionnements psychologiques ou sociaux comme la force des habitudes, la situation matérielle, la peur, la violence, les passions, l'immaturité, le lien vis-à-vis d'une autre personne, la dépendance à une addiction, etc. Tous ces conditionnements empêchent d'agir autrement. Utile rappel quand on réfléchit sur les conséquences de la maladie psychique ! (voir 301)

5 - Puis cette note très personnelle :
*« Je comprends ceux qui préfèrent une pastorale plus rigide qui ne prête à aucune confusion. Mais je crois sincèrement que **Jésus Christ veut une Eglise attentive au bien que l'Esprit répand au milieu de la fragilité** : une Mère qui, en même temps qu'elle exprime clairement son enseignement objectif, ne renonce pas au bien possible, même si elle court le risque de se salir avec la boue de la route… Jésus attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. » (308)*

P. Edmond BILLARD,
26 septembre 2020

* Né en 1946, ordonné prêtre en 1970 après des études au séminaire universitaire d'Angers.
* Vicaire ou aumônier auprès des enfants ou des jeunes, à Châteaubriant, Carquefou, Guérande, Nantes ;
* Adjoint au service diocésain des vocations,
* responsable de l'aumônerie des étudiants.
* De 1996 à 2016, curé de paroisse sur plusieurs clochers, dSt Etienne de Montluc-Cordemais, puis Carquefou-Sucé.
* De 2001 à 2003, très investi dans le grand chantier diocésain du remodelage des paroisses.
* Pendant 3 ans, accompagnement de l'équipe d'animation paroissiale de Sautron comme prêtre modérateur de la charge pastorale.
* Depuis trois ans, dans l'équipe du service de l'exorcisme.
* 2020 : Arrivée dans l'équipe pastorale de St Jean-Paul II, malgré les limites de l'âge et de la santé

Nos lecteurs prennent la plume

La divine tendresse

***Hélène DEVAUX** a écrit ce texte, inspirée par un livre de **Maurice Bellet**, prêtre catholique et écrivain :* L'épreuve ou le petit livre de la divine douceur *(Paris, Desclée de Brouwer, 1988), un livre qui reflète bien la pensée de cet écrivain.*
Infirmière retraitée, Hélène Devaux est la première adhérente en 1998 du groupe Relais de Limoges qu'elle a profondément marqué. Elle animait aussi un groupe de bénévoles en soins palliatifs dont elle était l'âme et l'animatrice.
Elle est décédée en décembre dernier d'une rupture d'anévrisme.

La divine tendresse,

c'est **une main douce** qui sait, qui conforte, qui répare sans heurt, qui remet dans la juste place.
C'est **un regard de tendresse** sur l'enfant naissant
C'est **une oreille attentive** et discrète que rien n'effraie, qui ne juge pas, qui prend toujours le parti du bon chemin d'homme où l'on pourra vivre même l'invivable.

Elle est **ferme** comme la bonne terre sur qui tout repose
On peut **s'appuyer** sur elle, peser sans crainte
Elle est assez **solide** pour supporter la détresse, l'angoisse, l'agression, pour tout supporter sans faiblir ni dévier
Elle est **constante** comme la parole du père qui ne plie pas
Elle est **le lieu** où je cesse d'être à moi frayeur

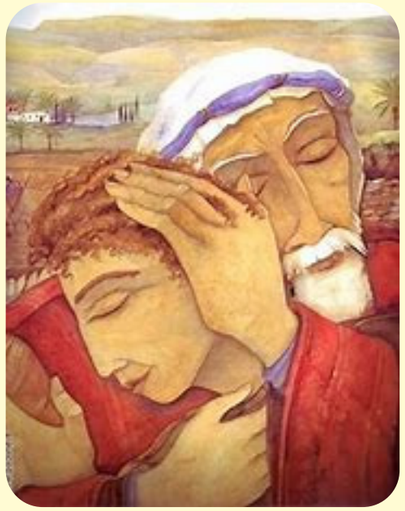
C'est pourquoi c'est sottise de la croire faiblesse
Elle est **la force** même, la vraie, celle qui fait venir au monde et qui fait croître
L'autre qui détruit n'est que l'orgie de la faiblesse

Mais **la divine tendresse est douce fermeté** car pas un instant elle ne blesse le cœur, elle ne meurtrit ce qui est au cœur de l'homme où il trouve vie

La divine tendresse **sauve** tout, elle veut tout sauver, elle ne désespère jamais de personne, elle croit qu'il y a toujours un chemin, elle est inlassablement inlassable à enfanter, soigner, nourrir, réjouir et conforter

Elle est l'**amour d'amitié**, elle est l'amour par-delà l'amour parce qu'elle ne cherche ni preuve, ni satisfaction, ni possession, ni rien de semblable

Elle ne se donne pas par devoir mais par goût
Elle ne sait même pas qu'elle se donne, elle est d'un naturel exquis



Elle est **présence**, elle est hospitalité, elle est parole échangée, elle est compassion, elle est la discrétion même
Elle peut se faire service de mille façons mais elle est d'abord elle-même la tendresse divine et ce don précède tous les autres
Elle me donne d'accepter, de ratifier ma propre vie sans menaces, sans regrets pour cela même qui a été ratage de l'amour par ma faute ou sans ma faute
Elle donne à cet amour maintenant son éclat incomparable puisque cet amour est plus puissant

La divine tendresse, ce n'est **pas naturel**, elle ne va pas de soi, elle ne relève pas de la banalité ordinaire

Elle paraît même **impossible**, tout à fait contraire à l'ordre du monde
Comme s'accorderait-elle avec toute la violence, la cruauté, la rage de destruction, la volonté de vaincre, soumettre, exploiter, avilir, réduire, exclure qui semblent les ingrédients nécessaires d'une humanité possible

Et pourtant, dès que parue, dès que goûtée, elle paraît **nécessaire**, toute simple et comme plus qu'évidente

Aussi forte que la naissance quand vient à l'enfant de naître, il lui faut sortir du ventre et venir au monde
Si impossible que soit la divine tendresse, elle naît, il le faut
Voilà son grand paradoxe, qu'elle soit si naturelle à ce qui est humain et qu'elle ne soit pas naturelle du tout

Voilà qui empêche de la confondre avec la niaiserie et la mollesse
Il faut bien qu'elle passe le plus dur, qu'elle soit plus forte que la violence
Le moment où je le sais c'est celui de la souffrance, de la douleur

Je n'essaierai pas de la dire encore moins de la commenter
Ceci je ne le possède point du tout

C'est pourquoi je dis divine tendresse puisque Dieu est ce que je ne saisis pas. Que je puisse seulement être tourné par là et attendre et être prêt et laisser être dans cette clarté de nuit celui qui m'est insaisissable
L'ineffable invisible nous devient réel et nous parle par la vérité de cet amour en nous
La divine tendresse est comme un désir très humble qui ne veut pas se lasser

C'est comme une petite fontaine coulant à bruit léger à travers l'immensité des jours et des déserts

La divine tendresse est paix profonde, paix miséricordieuse, apaisement.

Elle est le sel de ma vie

Merci mon Dieu

A vous de nous adresser les textes que vous aimeriez partager dans les futurs numéros du Lien... à envoyer à relaislumiereesperance@gmail.com

Nos lecteurs prennent la plume

Deux textes et une aquarelle, par Odile Horveno

La désolation

Seigneur Dieu, tu entends nos prières qui montent de la terre. Nos prières désespérées. Pourtant, pourtant si tu écoutes, oh Dieu, rien de change vraiment sur cette planète de misère.

Que dire à ceux qui m'ont confié leurs soucis, leurs peines, leur chagrin et me demandent de prier pour eux. Rien ne change pour eux non plus !

Confiance… patience… c'est facile à dire !

Car tu ne réponds que par un cruel silence ! Le mal est là ! Il nous hante, nous désespère, tuant, cassant notre foi et notre amour…
Je ne tiens plus, j'ai peur, sur la corde raide de la vie, les deux précipices de chaque côté…

La foi et l'amour qui sont des balanciers et m'équilibrent comme le funambule sur sa corde, ils oscillent, oscillent, oscillent, vacillent. La tentation du désespoir me reprend…

Pitié oh Dieu ! Pitié… pitié… pitié…

Puis voilà que dans le silence, dans notre cœur une voix a résonné : « *Regarde plus loin !... ne regarde pas tes pieds, courage, avance…* »
« Oh Dieu, tu nous dis alors, et encore : « *va doucement, humblement, un jour à la fois, un pas à la fois, humblement.*

Accepte l'épreuve et le doute qui te font évoluer, et avance à petits pas sur la corde raide de ta vie ; ne t'emballe pas…

Attends que la lumière revienne… Tiens bon !!! Prie, prie, prie…
Toujours prie, prie.

Attends que la joie revienne !

La lumière de mon amour fait des miracles, tu la vois dans le sourire et dans les yeux pleins de bonté et de tendresse de ceux que j'ai mis à tes côtés…
Dans le pardon dans les paroles de bienveillance de ton prochain, les gestes gratuits des bénévoles…

Le Christ est là, discret, caché, bien vivant. Tiens bon ! Relève la tête ! **Va ! Va et marche…**

Courage… Courage… Le Christ est là qui attend que tu le suives. Il te devance…

N'aie pas peur.

Haut les coeurs Odile Horveno

La prière

Depuis le début de l'humanité, quand on s'est mis à enterrer nos morts, la prière a commencé et ne s'est jamais arrêtée sur cette planète.

Dans cette vallée de larmes, la prière monte depuis la terre vers le ciel et les étoiles…

Prière des mères, des pères, des frères, des amis, des vieux, des jeunes, des fils, des filles, depuis la nuit des temps, elle s'élève.

Prière d'appel, élan vers ce TOUT AUTRE. Ce Dieu inconnu qui faisait aussi peur…

Prière qui venait des champs, des plaines, des montagnes, des mers et des déserts.

De partout où l'homme allait, était et pensait. Toutes sortes de prières - prières d'angoisse ou de louange, disant la peine, le chagrin, la joie. Mais toujours prière vers cette force inconnue…

Puis la conscience de l'homme s'est affirmée, agrandie.
Les prières alors ont raisonné sous les voutes des temples, des synagogues, des cathédrales et des mosquées… vers ce DIEU si grand, si lointain…

Quand un CHRIST est descendu vers nous pour nous en parler et nous rendre ce DIEU proche et aimant, élargissant nos cœurs…
Alors les prières se sont mises à monter encore et à converger vers ce DIEU ETERNEL D'AMOUR.

Ce DIEU des chrétiens et des autres, notre Père à tous.

Odile HORVENO

Témoignage d'un conjoint

J'aimerais vraiment pouvoir aller à vos rencontres mais pour le moment je ne vois pas comment pouvoir quitter mon mari, quelle explication lui donner.
*Pourtant, si le quotidien avec mon mari est plus tranquille du fait de devoir rester à la maison, je me sens très isolée dans ces "hauts et bas" où on ne sait jamais de quoi demain sera fait. Je continue de prier pour tous ces conjoints qui alternativement espèrent et galèrent. Au soir de chaque journée de paix, je dis "*merci mon Dieu*".*

Je vis aussi très mal d'avoir arrêté toute pratique religieuse. Mon mari ayant fait tellement de pataquès à l'église et avec les prêtres que le confinement de l'année dernière nous a donné l'occasion de ne plus aller à la messe, depuis je n'ai pas voulu y retourner. J'y ai vraiment trop souffert. A notre petit-fils de 11 ans qui m'a demandé l'autre jour pourquoi on ne va plus à la messe, j'ai dit que c'est à cause du coronavirus, mais quelle explication donner dans quelques semaines ???
Devons-nous y retourner, affronter le regard et le jugement des personnes ???

Pour A-D Julliand, «LA PLUS GRANDE DES SOUFFRANCES CE N'EST PAS DE PERDRE UN, DEUX OU TROIS ENFANTS MAIS D'ÊTRE MIS AU BAN DE LA SOCIÉTÉ » *!!! N'est-ce pas en effet ce que je vis depuis des dizaines d'années, ce que nous vivons en ce moment dans notre isolement le plus total, notamment de cette paroisse toute nouvelle puisque nous sommes venus en province il y a trois ans ? Et puis je me demande si les autres nous mettent réellement une étiquette de « personnes toxiques ou à ne pas fréquenter » ou est-ce de la paranoïa ? Je ne sais pas, je ne sais plus mais en tout cas, j'en souffre énormément.*

La fin de la pandémie approche, et j'ai une très grosse appréhension par rapport aux besoins de lien social qui vont revenir au galop chez mon mari. Où va-t-il encore vouloir aller, retourner, se ridiculiser à nouveau ?
Mon seul apaisement est le psaume 26 "Le Seigneur est ma lumière et mon salut, de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie, devant qui tremblerais-je ?"
Transmettez aux conjoints de malades psychiques que je continue de les porter dans mon cœur et dans mes prières.

Nous avons lu

Mon frère est un extraterrestre
Florent Bénard
éd L'Iconoclaste.

Philippe de Lachapelle a présenté sur Radio RCF ce livre qui retrace la vie de deux frères dont l'un est autiste :

"C'est guidé par l'amour de ses parents que Florent a appris peu à peu à composer avec ce frère poète et autiste, si intense, au point d'être dévorant. Ils ont développé une complicité pleine de tendresse dont Florent témoigne tout au long de ce livre. Complicité qui va se cristalliser autour de passions communes, des peluches au football, en passant par Johnny. Une complicité qui devient amitié profonde. Il y a une fierté réciproque entre eux.
Florent connait et admire les immenses talents cachés de son frère autiste. Il souffre qu'ils ne soient pas plus reconnus dans la société. La vie sociale de Samuel n'est pas un long fleuve tranquille, et c'est toute la vie de la famille qui en est bousculée. Bousculée, oui, mais aussi mystérieusement enrichie ! « *Si le handicap alourdit les cœurs* -écrit Florent- *lorsque cette aventure est accompagnée avec amour et patience, un trésor peut se dévoiler.* »
Chaque page de ce livre dévoile un peu de ce trésor, sans que Florent n'esquive le poids de culpabilité que sa position de frère bien portant a parfois fait peser sur sa vie. Il conclut avec humour : « *Ce grand bonhomme qui m'accompagne depuis ma naissance, de quelle planète vient-il ? Par chance, c'est à côté de lui que j'ai grandi. Oui, mon frère est un extraterrestre, doublé d'un type extra* ».
Ce livre nous fait comprendre de façon concrète et incarnée ce qu'est la fraternité : un chemin où différences et ressemblances se conjuguent, se frottent parfois, pour ouvrir à la joie. Un livre à lire et à offrir, qui nous invite à accueillir Celui qui est le frère par excellence, et la source de toute fraternité et de toute joie !»

A l'occasion d'une émission sur RCF, (https://rcf.fr/actualite/societe/prendre-soin-des-freres-et-soeurs-de-personnes-handicapees-0), **Françoise Baudoin** a relevé quelques extraits :

Florent Bénard
« *Je me suis senti isolé. … Dans l'enfance, je n'ai pas eu de problème. Mais à l'adolescence, à cause du regard des autres, la souffrance a commencé à arriver.*
Il faut du temps pour y voir clair. Il est important de mettre des mots, de se sentir entouré. …
La famille vole en éclat. … On ne s'autorise pas à faire sa vie, à tracer sa route. … Toute l'attention revient à la personne malade ou handicapée. … On se sent une responsabilité pour l'avenir, après les parents. Il faut échanger pendant qu'il est temps.
Il faut aussi s'autoriser à s'éloigner de la famille pour vivre sa route. »

Sophie
« *Personne n'a jamais pu pleurer. Ce qui a entraîné des dégâts. Le handicap impacte tout le monde, toute la famille. Il faut être accompagné* »

Association « **Fratrie A** »
« *Les frères et sœurs sont des « aidants ». Il peut être bon de faire se rencontrer autour d'une activité les fratries de personnes handicapées, entre elles ET avec les personnes handicapées* »

Maryline
Elle est partagée entre l'empathie et la colère envers son frère. Ce dernier ayant été maltraitant envers elle. Elle a mis 10 ans à s'en remettre. 10 ans pour dire « non » et « stop » à son frère.
« *Oui, une personne malade peut être maltraitante. Il faut se protéger, mettre des limites. Identifier et exprimer la culpabilité.*
On a tendance à se freiner dans sa course. On n'ose pas dépasser la personne handicapée.

On se sent un rôle de parent à la place des parents, mais au détriment de sa propre vie.
La présence de notre frère ou sœur malade ou handicapé(e) nous gêne pour tracer notre route. Ça prend du temps…. »

Marie-Claire
« *C'est un sac de nœuds pour les frères et sœurs. Une difficulté à se construire affectivement et professionnellement. C'est une fracture familiale, une cassure. Certains en prennent conscience, d'autres ne veulent ou ne peuvent pas accepter de regarder en face.*
La 1ère étape est d'accepter de parler. Reconnaître que l'on a été impacté. Reconnaître le tort qui nous a été fait : ***C'est le handicap ou la maladie qui nous impacte, pas la personne****.*
Les frères et sœurs d'une personne handicapée sont souvent dans l'ombre. »

Le frère ou la sœur d'une personne malade ou handicapée a tendance à penser : « *Je n'ai pas le droit de me plaindre. Je n'ai pas le droit de souffrir. Je ne veux pas faire de vagues* ». Ils se font tout petits et ne veulent pas en rajouter. Citons en guise de conclusion ces mots de Florent Bénard : « ***Samuel est mon moteur*** ».

Nous avons vu

Les conférences de l'OCH

Consoler, être consolé. *Anne-Dauphine Julliand (octobre 2020)* : « Chacun a fait comme il a pu, à cet instant-là, *avec sa propre peine pour venir consoler la mienne. C'est magnifique, quelqu'un qui s'approche avec sa peine (…) La consolation, c'est une relation. C'est un pas de danse* »… Ses paroles sur les larmes sont libératrices et bienfaisantes, sujet bien souvent tabou encore aujourd'hui. Vous pouvez retrouver l'intégralité de cette conférence sur la chaine youtube de l'Office Chrétien des personnes Handicapées : *https://www.och.fr/conference-danne-dauphine-julliand/*

Dans l'épreuve, aimer la vie ? *Martin Steffens***.** Invité par l'Office Chrétien des personnes Handicapées en mai 2016, il est professeur de philosophie et a notamment publié *Petit traité de la joie* et *La vie en bleu*. A retrouver sur le lien suivant : *https://www.och.fr/dans-le-preuve-aimer-la-vie-martin-steffens/*
Sur le site de **Relais**, on peut également réentendre plusieurs de ses conférences (aller tout en bas à droite de la page d'accueil ; à la rubrique « Rechercher sur ce site », taper « Martin Steffens » et valider :
- Culpabilité, honte et pardon
- Accueillir nos fragilités et nos blessures : un chemin vers la joie
- Dans la nuit de la maladie psychique, garder une lampe allumée

Johnny, le foot, l'autisme et nous : *Samuel Bénard* est bibliothécaire. Atteint d'autisme, il habite dans un foyer de l'Arche. Il partage avec son frère une même passion pour le sport et une complicité à toute épreuve. *Florent* vient de publier un livre qui retrace leur histoire : "*Mon frère et un extraterrestre*" (éd. L'Iconoclaste. Cf. ci-contre la présentation de ce livre). Un témoignage revigorant *https://www.youtube.com/watch?v=QpoVeze_PvE&t=1263s*

Nous avons lu

L'Espérance est un chemin escarpé
Philippe et Charlotte Franc
éditions Mame.

C'est bien un chemin escarpé que nous invitent à emprunter ces parents qui font face à la maladie psychique de deux de leurs quatre enfants.

C'est « une traversée au long cours » que décrit à tour de rôle chacun des parents, face aux réactions de certains enseignants ou même de médecins. Se succèdent des moments de joie et aussi de déception : il s'agit d'accueillir la personne comme elle est, le handicap n'est pas une honte…

« Philippe et moi avons consulté ensemble pour ajuster nos rôles.... le psychiatre nous a invités à préserver notre vie de couple. La scolarisation a obligé à beaucoup de démarches, de changements, d'adaptation, d'intervention auprès de divers organismes. Notre couple tenait par le fait de trouver pour chacun de nous deux et ensemble les appuis nécessaires.

« Nos autres enfants ont vécu douloureusement les comportements de leur frère... mais peu à peu chacun a su trouver un équilibre malgré les blessures... La réalité d'un handicap psychique est plus complexe que d'autres formes de handicaps.

« Nous avons pu faire une retraite dans un monastère grâce au soutien d'amis qui assuraient un lien avec nos enfants. Notre fille a été gardée, contrôlée dans ses choix, surveillée dans ses sorties, et exprime sa chance d'être bien entourée et en sécurité.

« Nous avons la chance d'être entourés d'amis, de cousins... Les liens demeurent au fil du temps... La présence non loin de nous de nos deux enfants malades psychiques reste cependant toujours une préoccupation.»

Ce livre nous fait entrer dans le monde de la psychiatrie. La maladie psychique n'a été officiellement reconnue qu'en 2005 grâce à … Chirac. Si le handicap mental est une déficience intellectuelle, souvent de naissance, le handicap psychique est méconnu, difficile à cerner. Il apparaît souvent entre 15 et 25 ans et affecte le comportement, le discernement, les relations (schizophrénie, bipolarité, troubles obsessionnels compulsifs, dépressions).

Les psychiatres rencontrent souvent le patient sans la famille. C'est source de souffrance et d'incompréhension..., de même la consigne de ne pas venir voir le patient pendant l'hospitalisation. Cependant, les médecins ne considèrent plus systématiquement les mères comme possessives et les pères comme absents.

L'ouvrage évoque le travail de l'UNAFAM, à l'initiative de permanences d'accueil, de téléphone, d'informations multiples, de rencontres amicales, de conférences, de groupes de paroles, tout en maintenant une présence régulière auprès du ministère de la santé, de l'ARS, du Pôle territorial de la santé.

Pour ce qui est du lien avec l'Église, ce couple a souvent constaté un manque de connaissances dans les paroisses et chez les prêtres. Il est soutenu par son engagement à CVX (d'inspiration ignacienne) et dans les paroisses, par des pèlerinages, des sessions de l'Emmanuel, des rencontres diocésaines.

L'histoire de Relais Lumière Espérance est évoquée, avec la rencontre entre des familles et M.-H. Mathieu, fondatrice de l'OCH. A partir de là vont s'organiser des groupes de rencontres sans la présence des proches malades, pour être plus libres de paroles. Les temps forts de Relais sont évoqués : le pèlerinage à Lourdes 2007, les rencontres nationales (la conférence de Mgr d'Ornellas, « Se laisser blesser par la blessure de l'autre »)...
Chemins de vie, chemins de Foi, la vie de la famille s'est peu à peu construite à travers des activités multiples comme l'initiation à la menuiserie, les travaux de ménage, bricolage, jardinage, les sorties à vélo, le partage de poèmes, mais aussi les visites à l'hôpital ou en clinique. « Je suis fière de mon fils..., il se bat contre sa maladie pour se relever quand il retombe. Il apprend à se faire aider».
Les appuis passent par le rôle des amis, des parrains et marraines, la bienveillance rencontrée dans le regard des autres, lorsqu'ils veillent quand les parents s'absentent, accueillent pendant les vacances, invitent à un repas, hébergent lors d'une fugue,….

Cette expérience conduit à une ouverture sur les idées des autres, en même temps qu'une méfiance envers la « vaine » gloire. Elle amène à porter le regard sur le Christ en croix, à s'appuyer sur la prière pour franchir une crise, à savoir sentir, goûter une parole du Christ… « J'ai découvert un Dieu compatissant qui rejoint nos fragilités, nos peurs, nos désespoirs pour nous libérer, nous relever, nous transformer. »

Mgr Armand Maillard

Nous avons vu

Des films

Marche ou crève : « *Il faut que les frères et sœurs puissent dire qu'ils en ont marre* ». Sœur d'une femme IMC, *Margaux Bonhomme*, cinéaste, s'est inspirée de son expérience pour réaliser son premier film, désormais disponible en DVD. Elle témoignage dans un article d'Ombres et Lumière, présenté par Cyril Douillet et Florent Bénard : *https://www.och.fr/ll-faut-que-les-freres-et-soeurs-puissent-dire-quils-en-ont-marre/*
Dans ce film, elle a voulu montrer ce qu'il y avait de beau et ce qu'il y a de plus dur. En entrant dans sa vie d'adulte, elle a le sentiment d'abandonner quelqu'un qui avait tant besoin de sa présence. Elle réalise que ce « problème » – qu'est-ce qu'il faut faire quand un frère, une sœur a besoin de vous – ne sera jamais réglé, bien que sa sœur soit accueillie dans un centre, car c'est un équilibre fragile. Des sentiments d'amour et de haine cohabitent, mais l'amour prévaut. La souffrance vient de cette impossibilité d'exprimer la colère et le ras-le-bol. « *La culpabilité, aussi… Je dis toujours que je suis née coupable : jeune, j'étais coupable de m'amuser, de réussir les choses… Ce sont mes parents qui m'ont aidé à tracer ma propre voie, en s'occupant de ma sœur, et en m'encourageant à faire ce que je voulais. (…) C'est un long chemin… Si les choses sont verbalisées c'est mieux ! J'ai fini par faire une longue thérapie. (…) Être sœur c'est une condition particulière dans l'existence, je ne vois pas les choses de la même manière que tout le monde. Pour moi, le handicap fait partie de la normalité. Le handicap d'une sœur s'accompagne de la notion de devoir et de responsabilité, qui rend adulte très tôt – trop tôt.* »

La Forêt de mon père *(en DVD), de Vero Kratzborn,* sorti en 2020, aborde pour la première fois en France au cinéma la question de la place des enfants et adolescents vivant avec un parent en souffrance psychique. L'Unafam, en est partenaire. Le DVD est disponible sur les sites spécialisés (Fnac, etc.) mais également dans les magasins Fnac, Cultura, et certaines librairies et supermarchés (Leclerc...). Aussi en médiathèques numériques.

Nous avons vu

Un Cœur qui écoute

Dans un cadre sobre, avec quelques images propices à la méditation, "Un cœur qui écoute" est une émission de KTO (le vendredi) qui donne toute sa place à la spiritualité sur le ton de l'intime. Cyril Lepeigneux reçoit un invité pour 25 minutes d'évocation d'une vie, d'une intense expérience spirituelle. La foi vivante se montre incarnée par des témoins. Une cinquantaine d'entretiens peuvent être écoutés ou vus en podcast sur ***https://www.ktotv.com/podcasts/un-coeur-qui-ecoute.***

Nous avons notamment sélectionné pour vous les entretiens suivants :

"**Vivre avec la bipolarité**" : Véronique Dufief
Atteinte de troubles bipolaires depuis l'âge de 22 ans, Véronique Dufief témoigne depuis quelques années de cette maladie psychique aussi handicapante pour celui qui la vit que pour les proches du malade. Son parcours qu'elle a mis par écrit dans son livre "*La souffrance désarmée*" (Salvator) illustre qu'en dépit des difficultés, on peut vivre avec ces troubles de l'humeur où les phases dépressives alternent avec les phases euphoriques. Aujourd'hui, même si elle reconnait qu'elle "restera malade toute sa vie", Véronique Dufief poursuit une vie de foi incarnée et vivante. Invitée à notre rencontre nationale d'avril 2016 à Paris, elle y a témoigné de l'espérance qu'elle veut transmettre à tous ceux qui, de près ou de loin, connaissent la souffrance psychique.
https://www.ktotv.com/video/00094820/veronique-dufief-vivre-avec-la-bipolarite

"**Trois de mes enfants ont une maladie génétique rare**" : Agathe de Miniac est la maman de cinq enfants, dont trois sont atteints par une maladie génétique rare, Tango 2. Avec son mari Nicolas, ils ont un diagnostic sur cette maladie qui ronge trois de leurs enfants après quinze ans d'attente. Cette bretonne raconte leur histoire dans un livre qui vient de paraître aux éditions Nouvelle cité. Elle porte un regard lumineux et contagieux sur l'accueil du handicap et sur la foi. Il ne s'agit pas ici de maladie psychique mais sa découverte du Christ présent au cœur de l'épreuve nous parle : ***https://www.ktotv.com/video/00331965/2020-10-09-un-coeur-qui-ecoute#audio***

"**Ma Foi m'a sauvé de la schizophrénie**" Matthieu de Vilmorin, 53 ans, soigne son élégance car, dit-il, "si l'habit ne fait pas le moine, l'habit fait le fou". Et il sait de quoi il parle depuis qu'une crise de bouffées délirantes l'a submergé au Brésil alors qu'il était encore jeune homme. Sur le plateau de KTO, l'auteur de "*Les lunatiques. Mon séjour chez les fous*" (Bayard), raconte comment l'humour, la famille et les soignants l'ont aidé à (sur) vivre et surtout comment la foi l'a aidé à tenir dans cette longue épreuve dont il semble être désormais sorti.
https://www.ktotv.com/video/00296218/matthieu-de-vilmorin-la-foi-ma-permis-de-tre-delivre-de-la-schizophrenie

"**Mémoires d'une ressuscitée**". Elevée dans la foi catholique, impliquée dans sa paroisse, dans sa vie sociale et amicale, Isabelle Baconnier a toujours aimé donner de son temps aux personnes fragiles jusqu'au jour où, à tant se dépenser, elle a fini par tomber malade. Les signes de la dépression se sont révélés être ceux d'une personne bipolaire. La jeune femme a fini par perdre la foi, son emploi... Et pourtant, un jour de 2013, après seize ans de maladie, les prières de ses proches ont fini par lui permettre de vivre une guérison intérieure. Elle l'a narrée dans un livre éponyme (Ed. Sydney Laurent) et elle raconte son parcours :
https://www.ktotv.com/video/00331974/memoires-dune-ressucitee-isabelle-baconnier

Evénements à venir à l'OCH

Sur le site de l'OCH (www.och.fr) sont présentées les informations suivantes :

Moins de biens, plus de liens : vivre autrement, c'est possible !
Vivre-ensemble, respect du rythme de chacun, soin de l'environnement. A l'occasion de l'anniversaire de Laudato Si, une table ronde avec des témoins qui vivent la colocation solidaire au quotidien, et un intervenant qui donnera des pistes de réflexion. Ce sera le **14 avril 2021** de 20h à 22 h 30. En direct sur le site internet de l'OCH et sur Youtube. Contact : conference-rencontre@och.fr

« **Session pour tous** » à Paray
Créée à l'occasion des 50 ans de la revue *Ombres & Lumière* (le magazine chrétien du handicap), la « session pour tous » continue d'animer nos étés. C'est l'occasion de vivre une session particulièrement adaptée à l'accueil des personnes en situation de handicap, de leurs familles et leurs amis. Un moment unique où se mêlent rencontres, prières, enseignements et joie partagée au cœur de votre été.
Pour cette 3e édition, la Fondation OCH soutient la communauté de l'Emmanuel et vous donne rendez-vous du **21 au 25 juillet 2021** à Paray-le-Monial.
Si vous souhaitez rejoindre l'aventure en devenant accompagnateur d'un de nos amis en situation de handicap, vous pouvez contacter l'OCH.

Trouvé sur le site de l'OCH

Aidants familiaux : *l'épuisement guette !*

Le 6 octobre dernier était la journée mondiale des aidants … Une occasion de parler de ceux qui, dans nos familles, prennent soin d'un proche dépendant avec les difficultés que cela représente. Philippe de Lachapelle, directeur de l'OCH, en parle sur Radio RCF

"*Ils sont environ 10 millions en France, à être dans cette situation d'aider un proche. Ils sont divers aussi : de l'ado qui aide sa maman malade, au couple âgé qui reprend chez lui leur fils accidenté, en passant par le mari qui prend soin de sa femme atteinte d'une sclérose en plaques. Sans compter les parents d'enfants handicapés qui peuvent rester aidants jusqu'au bout de leur vie, même si cette aide varie au gré des âges de leur enfant et de la qualité des prises en charges médico-sociales. Nous sommes potentiellement tous concernés ! C'est d'ailleurs le titre d'un livre du docteur Hélène Rossinot aux éditions de l'observatoire :* « Nous sommes tous des aidants ou aidés en puissance ».

Le linguiste Alain Rey rappelle que « aidant » est un raccourci de « adjuvant », et vient du latin « ad juvare », ce qui signifie « aller vers la joie ». De fait de nombreux aidants témoignent de la joie qu'ils trouvent à accompagner qui leur papa, leur sœur, ou leur fils… Mais hélas, trop souvent cette joie se transforme en tristesse, voire en dépression ou en désespoir. En cause ? L'épuisement dans un quotidien bouleversé – l'isolement, car pas de temps pour une vie sociale – le stress, il faut tout anticiper – la culpabilité de ne pas en faire assez – la charge émotionnelle est forte, et la liste est longue dans ce qui peut devenir une spirale infernale, qui mène souvent au burn-out. Pour échapper à cela, il faut se faire aider. « Aider les aidants », c'est bien l'enjeu de ces journées mondiales, qui est de faire savoir que des dispositifs existent. Droit au répit, congé de l'aidant, avec, et c'est une nouveauté, la rémunération possible. Hélas, ces dispositifs sont trop peu nombreux, lents à se mettre en place, souvent suite...

... suite

restrictifs pour y avoir droit, et trop complexes à demander… C'est un maquis, que l'aidant n'a ni la compétence, ni le temps d'explorer. C'est pourquoi les acteurs du secteur réclament entre autres un « guichet unique » vers l'ensemble des dispositifs.

Il importe aussi et surtout de ne pas rester seul : parler avec d'autres aidants, repérer dans nos réseaux les personnes qui nous font du bien, et oser les appeler – ils n'attendent parfois que ça- et aussi user et abuser des services d'écoute existants, comme le Service Écoute & Conseil de l'OCH (tél. : 01 53 69 44 30) qui permettent de déposer les émotions, et chercher le chemin pour retrouver tout simplement le goût de vivre : c'est le meilleur cadeau que l'on peut faire à notre proche aidé qui a besoin d'avoir près de lui des personnes joyeuses.

Le nombre d'aidés – et donc d'aidants- va augmenter inévitablement avec le vieillissement de la population. C'est un vrai défi pour notre société que de faire de l'épreuve de la dépendance de nos proches pas seulement un devoir de solidarité, mais surtout une occasion de joie personnelle et collective, qui peut tous nous rassembler. Pour nous chrétiens, c'est un défi profondément évangélique !"

***

Embaucher une personne en souffrance psychique ?

Hugo : *Je travaille dans une entreprise. Se pose la question d'embaucher une personne handicapée. Est-il raisonnable d'embaucher une personne en souffrance psychique* ?

Philippe de Lachapelle : *Je me réjouis que votre entreprise s'ouvre à cette possibilité. Quel enrichissement ! La maladie psychique englobe des réalités très différentes. Ma réponse ne peut tenir compte de la singularité de chaque personne malade. Certaines personnes reconnues malades psychiques, peuvent travailler en entreprise, d'autres ont besoin d'un cadre plus spécialisé. Certaines sont très sensibles au stress, d'autres à la confiance qu'on leur porte. Certaines encore ont besoin de tâches bien définies, d'autres travaillent plus efficacement seule… On retrouve ces sensibilités chez chacun de nous. La maladie exacerbe ces tendances.*

Accueillir une nouvelle personne dans une équipe comporte des risques difficiles à mesurer : une personne en souffrance psychique stabilisée à qui on propose un travail selon ses compétences peut répondre à bien des exigences. Quelles difficultés pourraient lui faire perdre ses capacités : la pression ? La malveillance ? Trop de fatigue ? Il est sans doute important de définir avec elle son temps de travail et de lui nommer un interlocuteur privilégié qui pourra l'accompagner dans la durée.

Plusieurs questions me viennent. Je vous les livre spontanément pour alimenter votre réflexion. Quelles peurs vous habitent ? La méconnaissance engendre la peur, ne faut-il pas que vous rencontriez quelques associations qui travaillent à la réinsertion des personnes malades psychiques pour apaiser vos craintes ? Ces associations pourront vous accompagner dans votre projet.

J'ose d'autres questions plus personnelles : Pour vous, à partir de quand serait-il déraisonnable d'embaucher une personne ? Quel équilibre recherchez-vous ? Qu'attendez-vous de la personne fragile ? Quelle place faites-vous à l'imprévu ? Qu'est-ce que la fragilité peut apporter à votre entreprise ? N'hésitez pas à appeler le service «Ecoute & Conseil » de l'OCH pour continuer cette réflexion.

Relais Lumière Espérance

"Une lumière dans la nuit"

• **Association** au service des familles et amis de personnes atteintes de troubles ou de maladie psychiques. Fondée en 1982, avec le soutien de l'OCH et du Secours Catholique. But : soutenir ceux et celles qui sont éprouvés par la relation familiale avec une personne malade psychique et les aider à découvrir les signes d'Espérance dans leur vie.

RESPONSABLES

BUREAU : Président : Hubert Peigné, Vice-président : Philippe de Lachapelle, Vice-président : Jean-Luc Fonteneau, Trésorier : Jérôme Trogan, Secrétaire nationale : Chantal Mougin **- CONSEILLER SPIRITUEL NATIONAL** : Monseigneur Armand Maillard - **ADMINISTRATEURS :** Vincent Alliot, Françoise Baudouin, Jean-Pierre Beuriot, Claire Desgraves, Marc Gavard, Franck Piaton, Dominique Soyris, Thérèse Vidal - **COORDINATION DES GROUPES** : Françoise Baudouin - - **SITE INTERNET :** Franck Piaton

Un Chemin de Croix libérateur

Ce Chemin de croix est fait de témoignages recueillis par les mouvements Amitié Espérance (personnes en difficulté psychique) et Relais Lumière Espérance (familles des personnes en difficulté psychique).
Il est animé à Toulouse par des personnes des deux mouvements. Les paroissiens qui l'ont suivi ont dit avoir découvert ce que vivaient les personnes fragiles, mais ce sont ces dernières qui furent plus étonnées encore en découvrant que leur vécu intéressait les chrétiens non touchés et qu'ils redisaient leurs prières.
https://www.relaislumiereesperance.fr/vie-relais/meditations/764-chemin-de-croix-liberateur.html

Première station — Jésus est condamné à être crucifié

Mt 27,24-26 « *Voyant qu'il n'aboutissait à rien, mais qu'il s'ensuivait plutôt du tumulte. Pilate prit de l'eau et se lava les mains, en présence de la foule, en disant : « Je ne suis pas responsable de ce sang; à vous de voir ! » Et tout le peuple répondit : « que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! » Alors il leur relâcha Barabbas; quant à Jésus, après l'avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié* ».

Une personne en difficulté psychique : Le médecin a expliqué à mes parents que j'étais malade mais que, en même temps, je leur jouais la comédie, il a écrit que j'étais asocial et caractériel. A moi il ne m'a rien dit. J'ai appris mon diagnostic des années après. Je me suis senti trahi et infantilisé, et j'ai culpabilisé.
Une maman voit son fils 'condamné', elle se dit de lui : "Désormais tu seras un malade qui a connu la psychiatrie".
Une famille : Le diagnostic sur la maladie de notre fils est tombé. C'est la sidération. Nous ne voyons plus l'avenir.
Une autre famille: lorsque le diagnostic est tombé, j'étais anéantie. Lorsque j'ai appris le diagnostic pour mon fils, j'ai ressenti que ma vie foutait le camp, que mes forces m'abandonnaient, que mon souffle partait. Une amie m'a dit : tu t'allonges et tu dis au Seigneur « *entre tes mains je remets mon esprit* ». Peut-être que ça m'a évité la dépression.

Prière : *Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi le Très-Haut, (bis) répands sur nous ta grâce (bis),*
Tu t'es abaissé pour nous élever (bis). Tu as accepté l'injustice pour nous rendre justes (bis)
Chant : *Au cœur de nos détresses , Aux cris de nos douleurs,*
C'est Toi qui souffres sur nos croix, Et nous passons sans te voir.

Deuxième station — Jésus est chargé de sa croix

Is 53,4-7. « Or c'étaient nos souffrances qu' il supportait et nos douleurs dont il était accablé. Et nous autres, nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié. Il a été transpercé a cause de nos péchés, écrasé a cause de nos crimes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui et c'est grâce à ses plaies que nous sommes guéris »

Une personne en difficulté *: Mon père avait dit à ma mère : c'est de ta faute ! Et ma mère disait à mon père : c'est de ta faute !*
Autre personne*: J'aurais aimé avoir un diagnostic (sur ma maladie) pour être fixé, on m'a dit : 'dépersonnalisation'.*

Une autre *: Pour eux, le plus dur, c'est ce que vont dire les voisins. Le psy avait dit:* "n'en parlez pas à la famille !" *donc on m'a protégé comme une honte. Quand j'ai été hospitalisé, ils ont dit que j'étais chez ma sœur. Un jour ma maman pleurait, je lui demandé pourquoi, elle m'a répondu:* "un monsieur a dit à une dame que tu faisais semblant." *Mon père a mal vécu ma maladie au niveau de sa foi, il y a vu comme une punition (de Dieu).*
Une famille *: Pourquoi une telle souffrance sur lui ? qu'avons-nous raté ? pas su voir que des difficultés devenaient de plus en plus lourdes à porter.*
Une autre *: Mon deuxième fils est tombé dans la drogue, mais mon poids, je l'ai donné à Jésus. Aujourd'hui je me sens légère et je ne me suis jamais sentie seule. C'est Jésus qui porte le poids de mes souffrances et je lui ai remis mon fils et ses décisions.*

Prière *: Jésus sauveur, nous t'adorons, fils du Père (bis), répands sur nous ta grâce (bis),*
Tu portes nos fardeaux pour nous alléger (bis), Tu subis nos duretés pour nous adoucir (bis)
Chant *: 2-Au vent de nos tempêtes, Au souffle des grands froids,*
C'est Toi qui peines sur nos croix, Et nous passons sans te voir. (bis)

Troisième station — Jésus tombe pour la première fois

Lam 1,14 *: « Leur joug est sur mon cou, il fait fléchir ma force. Le Seigneur m'a mis à leur merci, je ne puis plus tenir !»*

Une personne en difficulté psychique *: Le plus dur, c'était les hospitalisations en psychiatrie. J'ai été hospitalisé dans une unité de soins pour mineurs, on m'a dit qu'on me gardait un WE pour faire le point, on m'a gardé enfermé 3 semaines. Il y avait du lourd, des gars qui disaient n'importe quoi, qui criaient la nuit. Je me suis dit que j'étais moi aussi un dingue, c'était dur à vivre.*
Une autre *: On se sent inutile, on se décourage malgré mes efforts, c'était l'échec et tout, la révolte, le doute, l'incompréhension. On nous traite de lâches et égoïstes.*
Une autre *: on en arrive à douter de soi et aussi de la religion.*
Une autre *: un prêtre interprétait ma maladie comme un refus de me convertir. Ça m'a mis en révolte contre ce qu'il représentait.*
Une autre *: je suis dominée par mon mari qui ne pense qu'à l'argent. Je n'ai pas de maladie psychique mais je perds le moral. J'ai démissionné de mon travail et fait des tentatives de suicide parce que je ne me sentais pas à la hauteur et ça n'allait pas avec mon mari, j'avais trop de problèmes. Je n'aspire qu'à aller en maison de retraite.*
Une autre *: Un moment, j'avais pas de force pour la vie quotidienne, tout est insupportable, difficile.*
Une famille *: Il nous est apparu que notre fille de 17 ans, mangeait de moins en moins, marchait des kilomètres et trouvait des prétextes pour sauter des repas ; quelle inquiétude pour nous ! Nous essayions de ne pas trop lui montrer notre souci, de ne pas la forcer pour ne pas lui rajouter du stress, mais une personne a dit à mon épouse: c'est la relation avec la mère ! Une personne maladroite qui n'a pas réalisé qu'elle augmentait la culpabilité déjà énorme de sa maman.*

Prière *: Jésus sauveur, nous t'adorons (bis), fils de l'homme, répands sur nous ta grâce (bis), Tu t'es fait pauvre pour nous enrichir (bis) ; Tu t'es humilié pour nous honorer (bis)*

Chant: *Aux pas de nos déroutes, Aux larmes du remords,*
C'est Toi qui pleures sur nos croix, Et nous passons sans te voir. (bis)

Quatrième station — Jésus rencontre sa mère

Lc 2, 34-35. *« Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, un glaive te transpercera l'âme, afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre. »*

Personne en difficulté psychique *: C'est ma mère qui m'a encouragée, elle m'a expliqué les raisons de mon père qui vivait mal mes choix et mes attitudes.*
Une autre personne en difficulté *: Ma mère m'a écouté, encouragé, m'a remonté le moral, presque complice, et affectueuse.*
Famille *: Moi, sa mère, je veux croire que cette épreuve doit avoir un sens et je veux le trouver. Trente ans plus tard, mon fils est "encore douloureux" dans mes entrailles.*
Une autre *: Je n'accepte pas la maladie de ma fille.*
Une autre *: Nous sommes reliés l'un à l'autre, (mon fils et moi), Il m'a dit: je sais que je te fais souffrir, mais le mal est plus fort et je retombe dans la consommation (de drogue).*
Une maman *: Mon fils schizophrène a fait avec de la terre une vierge tordue de souffrance, qui pour moi représente Marie apprenant le massacre des innocents.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons (bis), fils de Marie, répands sur nous ta grâce (bis),*
Tu as traversé la douleur pour nous apaiser (bis) Tu as été rejeté pour nous révéler ton amour (bis)
Chant *: Tu es le pauvre, Seigneur Jésus, en toi la gloire éternelle de Dieu.*

Cinquième station — Simon de Cyrène aide Jésus

Lc 23, 26. *« Comme ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la Croix pour la porter derrière Jésus. »*

Personne fragile *: C'est mon ange gardien qui m'a retenu quand je tombais dans le délire paranoïaque, à 12 ans, je pensais que les gens m'épiaient derrière les fenêtres des maisons. il m'a parlé dans la rue: "si tu continues ces pensées, tu vas devenir fou!" J'ai compris, j'ai pu arrêter, heureusement.*
Famille *: Oui, il y a eu des infirmiers compréhensifs, compétents. Son psychiatre qui le suit depuis le début est toujours attentif, bienveillant et complice avec lui.*
Une autre *: Oui, combien de gens soignants se sont mis à sa portée !*
Une autre *: Le personnel soignant est admirable de patience, ils sont formidables, surtout avec les personnes qui ne voient pas qu'elles sont malades.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, (bis), répands sur nous ta grâce, Tu as eu besoin de l'homme pour que nous ayons besoin de toi ; Tu as été prisonnier pour tu nous libérer (bis)*

Chant - *Au cœur de nos détresses, Aux cris de nos douleurs,*
C'est Toi qui souffres sur nos croix, Et nous passons sans te voir. (bis)

Sixième station Véronique essuie le visage de Jésus

Is 53, 2-4. *« Comme un surgeon il a grandi devant nous, comme une racine en terre aride. Sans beauté ni éclat nous l'avons vu, et sans aimable apparence, objet de mépris et rebut de l'humanité, homme de douleurs et connu de la souffrance, comme ceux devant qui on se voile la face, il était méprisé, déconsidéré.*

Un père *: Non seulement on avait du mal avec notre jeune fils pour une durée certaine, mais avoir un deuxième fils malade, c'est l'écrasement qui venait. Des amis ont senti qu'on était à bout de souffle, sans forces, incapables de faire face, on n'était plus nous-mêmes, ils nous ont proposé de prendre la curatelle d'un fils.*
Personne en difficulté *: Un prêtre m'a aidé en m'accueillant chez lui, et ensuite il m'a visité chez moi, ça a été un soutien, une visitation.*
Une autre *: Ce qu'on a dit à Amitié Espérance, m'a aidé à vivre les choses différemment.*
Une autre *: Quelqu'un de nous a dit la dernière fois: "enfin un lieu où l'on m'écoute!"*
Une famille *: Ma fille a perdu tous ses amies, toutes ses connaissances... elle perd toute sa beauté lorsqu'elle est alcoolisée !*
Une autre *: Pour nous, le travail et la patience des équipes soignantes sont une aide précieuse et un accompagnement qui nous aide à travers les phases aiguës.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi le Christ, répands sur nous ta grâce, Tu as accueilli la compassion pour que nous acceptions ta compassion. Tu as porté nos péchés pour nous en libérer (bis)*

Chant - *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons.*
Si nous souffrons avec lui, Avec lui nous régnerons.

Septième station Jésus tombe pour la deuxième fois

2 Co 5, 21. *« Et moi, ver et non pas homme, honte du genre humain, rebut du peuple, tous ceux qui me voient me bafouent, leur bouche ricane, ils hochent la tête : « Il s'est remis au Seigneur, qu'il le libère ! qu'il le délivre, puisqu'il est son ami ! » (Ps 22 7-9). « Celui qui n'avait pas connu le péché, Il l'a fait péché pour nous, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu »*

Personne en difficulté *: Combien de temps encore (je dois subir) ces médicaments (qui me fatiguent) ? Je ne peux pas faire ma vie comme tout le monde et travailler; "les autres doivent dire que je ne fais rien "alors je dis "que je travaille en soirée" ou alors que "je travaille bénévolement".*
Une autre *: J'avais du mal même à me laver, c'était une montagne, j'avais la force de rien.*
Une autre *: J'ai souffert de paranoïa, tout d'un coup je sens que les gens que vous aimez vous détestent, ils vous veulent du mal, et plus ils sont proches, plus ils vous détestent, c'est très douloureux.*
Une autre *: Quelqu'un a dit tout fort à un collègue à côté de moi : « il y a des gens qui ont un handicap et qui sont passés à côté des mailles du filet (des concours d'accès) et qui ne devraient pas avoir leur place. J'ai senti mépris, rejet et humiliation de dire cela devant moi.*
Une famille *: Au début de la maladie, tout le monde croyait (ou voulait croire) à un court épisode. Mais avec le temps, mon fils a perdu tous ses amis. C'est une grande souffrance pour lui.*
Une autre *: Quand on ne peut pas accepter la maladie de notre enfant, qu'on lutte contre elle et qu'on le voit à nouveau rechuter... c'est dur !*
Une maman *: Les premières rechutes sont les plus dures à vivre.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi le Christ (bis), répands sur nous ta grâce, Tu as gardé le silence pour nous instruire (bis) Tu as été giflé comme un esclave pour nous affranchir (bis)*

Chant - *Aux nuits de solitude, Aux soirs de l'abandon,*
C'est Toi qui meurs sur nos croix. Et nous passons sans te voir. (bis)

Huitième station Jésus rencontre des femmes de Jérusalem qui pleurent

Lc 23,27-31. *« Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles, Jésus dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont pas enfanté et les seins que n'ont pas nourri ! Alors on se mettra à dire aux montagnes : tombez sur nous ! Et aux collines : couvrez-nous! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'adviendra-t-il du bois sec ? »*

Personne en difficulté *: Des amis sont venus me visiter d'un groupe de prière, ça m'a fait énormément de bien, mais ça ne suffisait pas, je n'arrêtais pas d'appeler au secours.*
Une autre *: Les soeurs de l'Ange Gardien m'ont fait du bien, quand j'étais pensionnaire, ça me reste, mais je n'arrive pas à faire la volonté de Dieu.*
Une autre *: Dieu m'a aidée et portée quand je n'étais pas bien. Quand j'ai connu le Renouveau, ça m'a ouvert des portes, ça a été aussi un renouveau psychologique, et des rencontres. J'ai passé un an sans que rien ne se passe, mais avec un élan d'espérance quand j'ai fait des retraites, quand j'ai eu un accompagnateur spirituel. Sans ça, je ne tiendrais pas le coup.*
Une famille *: Pour la famille, (c'est la) rencontre avec (une association de familles des malades), l'Unafam, puis beaucoup plus tard Relais Lumière Espérance (qui nous ont aidé).*
Une autre *: Notre fils a perdu tous ses amis qui ont pris des chemins différents.*
Autre famille *: La souffrance de la perte de ses connaissances, camarades de classe notamment, aussi... Chaque jour il râle contre les médicaments : "combien de temps encore ?", contre la fatigue, l'impossibilité de faire sa vie comme tout le monde, de travailler.*
Un papa *: Un jour notre fils m'a frappé quand j'ai voulu le prendre à bras le corps, il m'a envoyé un coup de poing dans l'œil. C'était infernal tous les jours, il voulait avoir un chien d'attaque et immédiatement. J'étais dans un univers complètement éclaté, déchiré, pas de paix. Mais j'ai tenu quand même par la foi, qui m'a rendu quelquefois très fort.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi qui es oint par l'Esprit saint, répands sur nous ta grâce : Tu as été giflé comme un esclave pour nous affranchir . Tu as été défiguré pour nous configurer à toi, l'époux de l'humanité*

Chant *: Tu es le pauvre, Seigneur Jésus, en toi la gloire éternelle de Dieu (bis)*

Neuvième station Jésus tombe pour la troisième fois

Ps 22,15-16. *«Je suis comme l'eau qui s'écoule et tous mes os se disloquent; mon cœur est pareil à la cire, il fond au milieu de mes viscères ; mon palais est sec comme un tesson, et ma langue, collée à la mâchoire »*

Personne en difficulté *: Ma sœur était plus malade et dépressive que moi, et ma maladie lui ajoutait du poids.*
Autre personne *: Au début mes copains ne voulaient pas comprendre que j'étais mal, et finalement ils*

m'ont tous rejeté. Plus de nouvelles, plus rien, je n'ai plus d'amis en dehors de la famille.
Autre personne *: Quand je parlais on me faisait honte, deux personnes me faisaient taire.*
Une maman *: Le plus difficile pour moi, c'était la première hospitalisation que nous lui avons demandée.*
Le père *: pour moi, le plus dur, c'était la première manifestation de délires ; pour nous deux c'était un « tsunami », c'est la honte, tous les projets de bonheur qui s'écroulent. Et la question : « Qu'est-ce qu'on a fait pour en arriver là ? » On ne comprend pas.*
Famille *: Des années plus tard, toujours des peurs et des angoisses récurrentes que nous n'arrivons pas à juguler complètement.*
Une famille *: Première hospitalisation. Le traitement est extrêmement lourd. Nous ne reconnaissons plus notre fils.*
Autre famille *: le fait de voir mon fils détruit m'a détruit aussi et je suis soignée, mais grâce à Jésus, à la force de la foi et la prière, certains médicaments ont été enlevés.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons (bis), toi l'époux qui vient à notre rencontre, répands sur nous ta grâce (bis), Tu as perdu l'équilibre pour nous relever (bis)*
Tu as été méprisé pour nous donner l'honneur de te ressembler (bis)

Chant *- Aux pas de nos déroutes, Aux larmes du remords,*
C'est Toi qui pleures sur nos croix Et nous passons sans te voir. (bis)

Dixième station **Jésus est dépouillé de ses vêtements et abreuvé de fiel**

Phi 2,5-11. *«Ayez entre vous les mêmes sentiments qui furent dans le Christ Jésus : Lui, de condition divine, ne s'est pas cramponné au rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes. S'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Aussi Dieu lui a-t-il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour que tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'il est Seigneur à la gloire de Dieu le Père »*

Enfant en difficulté *: Je n'ai eu aucun ami pendant des années, les camarades de classe disaient : va t'en, tu pues !*
Personne en difficulté *: Un voisin a dit à mon ami: "Ouais, Untel, il ne travaille pas, c'est un tire-au flan !" et mon ami me l'a répété. Vue de l'extérieur, notre situation fait des jaloux, alors que j'aimerais bien mieux travailler.*
Une maman *: Mon fils a vendu son corps (il s'est prostitué) pour se procurer de la drogue à tout prix.*
Epoux d'une personne malade *: Après sa deuxième tentative de suicide, le psychiatre a dit aux amis son découragement, il ne pensait pas qu'elle allait s'en sortir.*
Famille *: Oui "les échecs et les humiliations" sans cesse répétés conduisent à la perte de l'estime de soi, à la honte. Comment réapprendre la confiance en soi et dans les autres ?*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi l'époux de notre âme (bis), répands sur nous ta grâce, (bis) Tu as été dépouillé de tes vêtements pour nous revêtir de ta splendeur (bis) Tu as goûté le vinaigre pour nous abreuver de douceur (bis)*

Chant *- Aux nuits de solitude, Aux soirs de l'abandon,*
C'est Toi qui meurs sur nos croix Et nous passons sans te voir. (bis)

Onzième station Jésus est cloué sur la croix

Mc 15, 23-28. *« Et ils lui donnaient du vin mêlé de myrrhe, mais il n'en prit pas. Puis ils le crucifient et se partagent ses vêtements en tirant au sort ce qui reviendrait à chacun. C'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. L'inscription qui indiquait le motif de sa condamnation était libellée : « Le roi des Juifs ». Et avec lui ils crucifient deux brigands, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.*
Personne en difficulté *: J'aurais pas pu évoluer si j'étais restée dans ma famille. J'étais seule et j'ai crié vers Dieu, et quelqu'un est venu à mon secours.*
Une famille *: Dans l'angoisse du moment, loin de nous et ne pouvant nous joindre par téléphone, il a touché le désespoir...*
Un père *: Les média véhiculent l'image de déséquilibrés qui peuvent faire des actes très violents. Nos enfants sont mis du côté des criminels, et nous avec !*
Un autre *: Un jésuite au cours d'une retraite m'a donné une parole (de l'épître de Pierre) qui m'a retourné : « Supporter, par respect pour Dieu, des peines que l'on souffre injustement, c'est une grâce ! … Si, après avoir fait le bien, vous souffrez avec patience, c'est là une grâce aux yeux de Dieu. C'est à cela que vous avez été appelés, car le Christ aussi a souffert pour vous, … lui qui n'a pas commis de péché... ni de tromperie, insulté il ne rendait pas l'insulte, … mais s'en remettait au juste juge ; dans son propre corps il a porté nos péchés sur le bois, afin que nous mourions au péché et que nous vivions pour la justice, lui dont les blessures nous guérissent... (1 Pi 2,18-25) Quand on a mis un nom sur la maladie de mon fils, j'ai pensé à ma mission de prier pour mon fils.*

Prière *: Jésus qui viens rejoindre les pécheurs, nous t'adorons, répands sur nous ta grâce, (bis) Tu as été crucifié pour nous sauver de la haine. (bis) Tu as été cloué comme un esclave pour nous diviniser (bis)*

Chant *- En lui sont nos peines, en lui sont nos joies. En lui l'espérance, en lui notre amour.*
Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts. Il est notre salut, notre gloire éternelle !

Douzième station **Jésus meurt sur la croix**

Jn 19, 25-30. *« Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère. Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit a sa mère : « Femme, voici ton fils ». Puis, il dit au disciple : « Voici ta mère ». A partir de cette heure, le disciple la prit chez lui. Puis, sachant que tout était achevé désormais, Jésus dit, pour que toute l'Écriture soit accomplie : « J'ai soif ». Un vase était là, plein de vinaigre. Une éponge imbibée de vinaigre fut fixée à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est achevé », il baissa la tête et remit son esprit. »*

Une personne en difficulté *: (Quand) Jésus dit: "j'ai soif!", c'est surtout qu'il a soif de notre amour. Le vinaigre, ce sont nos aigreurs, et quand on tourne mal.*
Une famille *: Il a fait une tentative de suicide qui a failli l'emporter une semaine plus tard.*
Une autre *: Les parents d'une personne malade se demandent toujours ce qu'ils n'ont pas fait pour que ce jeune en arrive là. Difficile d'avouer l'échec.*
Une maman *: « Mais nous sommes appelés à rester debout au pied de la croix, comme Marie ».*
Un professeur du lycée *: Les collègues du prof de gym étaient culpabilisés, ils ont dit: "je ne me suis pas rendu compte qu'il était mal, il n'a rien dit, je n'ai rien vu!"*
Un ami *: Son psychiatre lui a interdit de prier, un mois plus tard on a retrouvé Marie Annick dans la Garonne.*

Prière *: Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi qui donnes ta vie par amour, toi l'époux de notre âme, répands sur nous ta grâce, Tu as été couronné d'épines pour nous faire rois , Tu es mort rejeté pour nous*

faire vivre réconciliés. Tu as été écrasé dans ta chair, mais ton esprit a vaincu toute haine et tout mal

Chant - *Victoire au Seigneur de la vie, Victoire au Dieu de l'infini.*
Victoire au nom de Jésus Christ, Victoire pour le Saint Esprit.

Treizième station **Jésus remis à sa mère**

Ga 4,4-5. « *Mais quand vint la plénitude du temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la loi, afin de racheter les sujets de la loi, afin de nous conférer l'adoption filiale* »

Personne en difficulté : *Des fois, je souffre pour mon père qui n'a pas eu le fils qu'il voulait et qui souffre à cause de moi.*
Une autre : *L'autre jour, l'ai entendu une jeune fille dire à sa mère, en prenant l'ascenseur "il est gentil, le pauvre" !*
Une autre: *Je prie par habitude, mais j'ai du mal à croire (que Dieu m'aime). Mais je prie une heure par jour avec le chapelet, des neuvaines. Et maintenant mon mari m'accompagne (au groupe de prière).*
Une maman : *Au début de la maladie de mes fils, j'étais perdue, et intensément angoissée, j'avais perdu tous mes repères intérieurs, je ne savais même plus comment parler à mon fils, alors je conduisais la voiture en tenant dans la main une mini icône de Marie.*

Prière : *Jésus sauveur, Nous t'adorons, toi le fils de Marie (bis), répands sur nous ta grâce, (bis) Tu as accepté nos faiblesses pour nous rendre forts en toi (bis) Tu es descendu au séjour des morts pour en libérer tous ceux qui attendaient la vie (bis)*

Chant - *Le règne est pour le Tout puissant, le règne pour lui dans tous les temps,*
car l'Agneau a donné son sang qui crie victoire dés maintenant.

Quatorzième station **Jésus est mis au tombeau**

Jn 19, 41-42. «*A l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et dans ce jardin un tombeau neuf; personne n'y avait encore été mis. À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était tout proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus* »

Personne en difficulté : *J'ai constaté que je m'étais embarqué dans des études qui ne correspondaient pas à ce que je voulais vivre, j'ai déprimé, fait une tentative de suicide, et j'ai été hospitalisé. J'ai pensé: j'entre dans un hopital psychiatrique, je n'en sortirai plus jamais.*
Un père : *Ceux qui ne vivent pas au contact de la maladie psychique ne peuvent pas comprendre. Personnellement je n'ai jamais voulu dire à ma famille qu'elle avait une maladie psychique, je dis : « elle se cherche ». Ils l'auraient enfermée dans leurs idées négatives sur le malade (psychique).*
Un autre : *On ne pouvait pas parler à nos enfants de leurs maladies, ils ne se sentaient pas malades.*

Prière : *Jésus sauveur, nous t'adorons, toi le fils de Marie (bis), répands sur nous ta grâce, Tu as accepté tes faiblesses pour nous rendre forts (bis) Tu as souffert pour nous soulager; Tu es mort pour nous faire vivre, Tu as été mis au tombeau pour nous réveiller (bis)*

Chant - *En lui toute grâce ; en lui notre paix. En lui notre gloire, en lui le salut.*
Souviens-toi de Jésus Christ ressuscité d'entre les morts. Il est notre salut, notre gloire éternelle !

Les Délégués régionaux et les groupes Relais Lumière Espérance

(un astérisque indique un simple contact)

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE
Joseph Gressin
Tél. 06 89 40 91 92

GRAND EST
Vincent Alliot
Tél. 06 83 06 52 75

HAUTS DE FRANCE
Françoise Lesage
Tél. 03 20 91 71 31

ILE DE FRANCE
Philippe Lefèvre
Tél. 06 13 73 29 93

LYON
Carole Vial
Tél. 06 19 55 77 80

OUEST
Marc Gavard
Tél. 02 31 97 08 88

SUD-OUEST
Claire Desgraves
Tél. 07 81 79 33 74

GROUPES

ILE DE FRANCE

• BOUCLE DE LA SEINE/ YVELINES (78-1)
Danielle Delperié
06 84 82 79 40

• ESSONNE (91-1)
Odile et Jean-Baptiste Bourguignon
01 60 11 16 46

• FONTAINEBLEAU (77-2)
Claire Meunier
06 82 12 03 17

• GROUPE DES 2 RIVES (92-03)
Courbevoie/Levallois/Neuilly
Béatrice Balsan
01 47 45 37 12

• MELUN/SEINE-ET-MARNE (77-1)
Hubert et Brigitte Peigné
01 64 71 09 35

• MONT VALÉRIEN (92-2)
Rueil-Malmaison
Marie-Laure Chabrol
06 20 47 25 86

• PARIS-ALÉSIA (75-2)
Philippe Lefèvre
06 13 73 29 93

• PONTOISE/VAL D'OISE (95-1)
Serge Coletti
01 34 13 64 93

• ST QUENTIN EN YVELINES (78-2)
Jean-Pierre Beuriot
06 82 18 49 11

• VAL DE MARNE (94-1)
Béatrice Mottin, 06 12 93 61 49
Isabelle du Péage : 06 85 35 57 12

• VERSAILLES (78-3)
Charles-Henri et Bernadette de la Laurencie
06 83 31 19 84

GRAND EST

• METZ (57-1)
Andrée Gabriel
03 87 74 57 76

• NANCY (54-1)
Gisèle Simon
06 95 72 38 94

• REIMS (51-1)
Bernadette de la Morinerie
06 69 06 99 19

• SARREGUEMINES (57-2)
Maïté Marchand
06 76 59 42 19

• AUXERRE-SENS (89-1)
Marie Ruellan
06 78 10 26 81

MIDI-PROVENCE

• AIX EN PROVENCE (13-1)
Anne Litaudon
04 42 23 10 36

• MARSEILLE* (13-2)
Hélène Poitevin
Tél. 04 91 90 35 53

• MONTPELLIER (34-1)
Dominique-Anne Vandesande
06 10 79 03 65

• VAR (83-1)
Marie-Christine Cano
06 22 64 59 13

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES-SUISSE

• ANNECY (74-1)
Marie-Françoise Cézard
06 24 94 79 30

•CHAMBERY (73-1)
Marie-Thérèse Bouchet
04 79 72 32 49

• GENEVE (CH-1)
Ildephonse Mbabazizimana
0041787531192

• GRENOBLE (38-1)
Gabrielle Leviel
04 56 00 41 48

• LE PUY EN VELAY (43-1)
Elizabeth et Alain Cornut
06 43 48 94 43

• LYON (69-1)
Franck Piaton
06 18 98 64 48

• MOULINS-SUR-ALLIER (03-1)
Bétina Vernier
04 70 44 81-93

HAUTS DE FRANCE

• AMIENS (80-1)
Marie-Claire Mérioua
06 70 59 33 64

• CLERMONT DE L'OISE/ OISE (60-1)
Jean-Luc Fonteneau
03 44 42 85 72

• LILLE (59-1)
relaislumièreespérance@yahoo.fr

CENTRE

• BOURGES (18-1)
Thérèse Vidal
02 48 65 81 38

• ORLÉANS (45-1)
Catherine et Gaugéric Bataille
09 88 40 08 28

• TOURS (37-1)
Alix Decouvelaere
07 82 02 44 24

• TOURS /Temps de grâce (37-2)
Bénédicte Rolland
02 47 37 13 82

OUEST

•ALENÇON (61-1)
Anne-Marie Chuquard
02 33 29 29 10

• ANGERS (49-1)
Hubert et Viviane Joulin
02 41 79 33 09

-• BAGNOLES DE L'ORNE (61-2)
Josiane et Michel Thommerel
02 33 64 21 86

• CAEN (14-1)
Françoise et Marc Gavard
06 17 57 69 77

• LAVAL (53-1)
Julien et Jacqueline Arcanger
02 43 05 73 16

• NANTES OUEST (CONJOINTS - 44-1)
Marie-Claire Ledû
02 40 52 62 42

• NANTES CENTRE PROCÉ (44-4)
Elizabeth Prigent
02 40 20 16 57

• NANTES-SAUTRON
(CONJOINTES - 44-5)
Marie-Madeleine Palmieri
06 41 83 36 46,
lumiereesperance44@gmail.com

• PRESQU'ILE DE GUÉRANDE (44-2)
Jean-François Neau
06 19 56 10 63

• RENNES (35-1)
Brigitte Tessier
06 25 86 01 53

• SAINT BRIEUC (22-1)
Agnès de Saint Laurent
06 71 59 85 38

• VANNES (56-1)
Marie-Pascale Séjournet
06 65 11 31 04

SUD-OUEST

• ANGOULÊME (16-1)
Annie Fauconnet
06 24 69 51 68

• BORDEAUX (33-2)
Claire Desgraves
07 81 79 33 74

• BORDEAUX-MÉRIGNAC (33-4)
Gislaine Gutierez-Vilret
06 70 92 16 25

• BORDEAUX-TALENCE (33-3)
Evelyne Loubens
06 21 91 41 57

• LIBOURNE (33-1)
Sœur Cécile Clausse
05 57 51 47 02

• LIMOGES (87-1)
Guillaume Lamy de La Chapelle
05 55 35 32 58

• PAU (64-1)
Maïté Dombidau
05 59 04 62 25

• TOULOUSE (31-1)
Antoinette Pouzenc
05 61 49 32 81

Le mot du Trésorier

Chers lecteurs du Lien.

Ceux d'entre vous qui ont reçu notre appel à cotisation/participation 2021 de début d'année auront constaté que cet appel était accompagné d'une enveloppe « postréponse » T. C'est un procédé utilisé par la majorité des associations (Diocèses, Secours Catholique etc…) et destiné à simplifier l'expédition postale de la cotisation, avec l'inconvénient pour l'association de supporter le coût du postage de la cotisation.
Nous avons fait ce choix à la suite du constat que, chaque année, une centaine de cotisants de l'année antérieure manquent à l'appel de l'année en cours, mais néanmoins cotisent à nouveau les années suivantes. Nous avons pensé que cette facilité d'expédition du bulletin favoriserait un flux accru de cotisations pour l'année en cours, et compenserait ainsi le coût additionnel du postage pour Relais. Cet essai sera ou non renouvelé les prochaines années selon son résultat.
De plus, suite à la suggestion de certains d'entre vous, nous analysons la possibilité de cotiser par Carte Bancaire.

D'autre part, nous vous informons que la mission que j'exerce cherche un nouveau titulaire (ou 2 titulaires dont un adjoint, selon les statuts), pour mi 2022. Nous vous serions très reconnaissants de sonder dès maintenant vos relations respectives, familiales, amicales, paroissiales, afin d'identifier des bénévoles. Conditions : connaissance comptable non nécessaire (comptes simples : le bon sens suffit), expérience bureautique Excel ou OpenOffice, prise en charge progressive et flexible. Toute personne qui pourrait être éventuellement intéressée (sans aucun engagement !) peut adresser un mail à l'adresse de Relais, pour un premier contact exploratoire.
Si cette personne est extérieure au mouvement (comme je l'étais lors de ma prise en charge) il conviendra de lui préciser que non seulement elle rendra service à Relais mais qu'elle recevra au centuple par la gratification d'amitiés nouées avec de nombreuses personnes rencontrées à Relais !
Nous comptons beaucoup sur votre aide et vous en remercions d'avance.

Jérôme Trogan

ANNONCES

Dernière minute

Rencontre nationale

Nous renonçons à la **Rencontre Nationale** à Montmartre prévue le 8 mai (confinement encore probable) et la prévoyons pour le **2 ou 9 octobre** dans les mêmes conditions : Retenez les dates !"

Nous avons réfléchi à la possibilité de permettre à des **familles de personnes malades** de se retrouver dans un **groupe fonctionnant sur Zoom.**
Un groupe Zoom pourrait également rassembler des **personnes isolées** des groupes actuels ou empêchées de les rejoindre. Les personnes intéressées peuvent se signaler à
relaislumiereesperance@gmail.com

Journée mondiale des troubles bipolaires 30 et 31 mars 2021
"*Stigmatisation, enjeux et perspectives*"
Inscription obligatoire avant le 29 mars 17h - https://www.journeemondialetroublesbipolaires.fr